

LES CIGARES

Dixie et Camillo

Sont prêts pour les fêtes

The Miller & Lockwell Co. Ltd.

L'ECLAIREUR

Fumez les Cigares

Garcia Moreno ou Polo

A 5 Certs

The Miller & Lockwell Co. Ltd.

LA CIE DE PUBLICATION DE L'ECLAIREUR, PROPRIETAIRE.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Nos étrennes

Le temps des étrennes n'est pas encore passé pour nous. Nos lecteurs qui n'ont pas encore payé leur abonnement nous feraient un grand plaisir en nous envoyant un petit bille d'un dollar. Ça nous aiderait tant, si, en deux semaines nous en recevions 1000!

La DIRECTION.

A LIRE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre seconde page. Elle contient de très intéressants articles qui ne manqueront pas d'intéresser ceux qui se donneront la peine de les lire. Nous commencerons sous peu la publication de nombreuses notes historiques sur les premiers colons de la Beauce. Nos lecteurs nous sauront gré des petites améliorations que nous essayons de faire, chaque semaine, à notre journal.

Encouragez l'ECLAIREUR, l'organe de votre district.

Question importante

Il est tout probable que le Canada prendra part à la conférence qui doit se tenir prochainement à Washington pour la protection des forêts. Il ne fera que répondre à l'invitation que lui a faite M. Pinchot, l'expert forestier des Etats-Unis, au lunch du Club Canadien, à Ottawa.

Nous serions heureux, pour notre part, de voir notre pays coopérer aux mesures de prudence que nos voisins vont discuter et adopter, à cette conférence, pour sauver nos essences forestières du terrible élément destructeur. C'est un problème que celui de la protection de nos forêts et la Beauce en sait quelque chose.

Notre bois, à quelque chiffre fantastique qu'on le mesure, n'est pas inépuisable. Il est soumis à la règle immuable des choses terrestres. Notre domaine forestier est immense, d'accord, mais il n'est pas éternel, il n'est pas non plus à l'abri des dangers qui doivent fatalement amener la diminution, petit à petit, et enfin, si nous n'y prenons garde, la perte totale.

Le feu est un ennemi féroce, mais l'homme est encore plus dangereux. Aucune puissance au monde ne peut empêcher la flambée d'un arbre, la ruine d'un bois par l'action de la foudre, mais il est fort possible d'enrayer la conflagration. Car le feu, quelque soit son origine, est un phénomène physique qui se combat par des moyens physiques, et si nous ne pouvons pas empêcher le tonnerre de tomber, nous pouvons toujours, du moins, en une certaine mesure, restreindre l'étendue des dégâts.

Au reste, le feu du ciel n'est pas plus à craindre que l'incendie allumé par l'homme, car celui-ci, nous pouvons non seulement l'arrêter, mais le prévenir. Et combien d'imprudences insi-

gnifiantes d'apparence, ont causé ici des désastres forestiers irréparables? Un colon met le feu à son abattis et se couche dans la paix du Seigneur et la conscience en paix. Le lendemain sa maison est entourée de flammes, la forêt flambe comme une boîte d'allumettes.

Un chasseur laisse son campement, à l'aube, sans penser à couvrir le feu. Il revient le soir pour voir sa tente calcinée ses effets en cendres et le bois alentour en flammes. Le vent s'est élevé, en son absence, éparpillant les tisons ravivés parmi les feuilles mortes. Les brindilles de bois mort, et voilà l'incendie qui part. Dieu sait où elle s'arrêtera.

C'est pour prévenir ce danger, que dans le Maine, les règlements sont tellement sévères que la moindre infraction est punie d'amende pour le sportsman et de révocation pour le guide. Il y a, sur ce point d'excellentes leçons à tirer des règlements de chasse et de pêche dans l'Etat voisin.

Voilà, pour aujourd'hui, deux graves dangers, non pas à signaler, mais à rappeler. J'ai mentionné, pour mémoire, deux des causes ordinaires des feux de forêts. Il s'agit de les indiquer pour indiquer en même temps les remèdes. Ce sont, d'abord, une législation rigoureuse et comme les meilleures lois, si elles dorment dans les statuts, ne valent pas une rangée d'épingles, il faut, de plus, une surveillance active et soutenue. L'association des propriétaires de limites fait bien son devoir, il faut le dire, stimulée par l'intérêt personnel, c'est quelque chose, mais ce n'est pas suffisant. Aucun effort individuel ou collectif ne peut remplacer l'action du gouvernement et plus encore, l'action conjointe des pays limitrophes.

Nous avons comme nos voisins et plus encore, un suprême intérêt à la conservation de nos forêts, à leur protection contre les dangers qui les menacent. Le feu pour un ne respecte pas plus les frontières que la mort respecte les rois.

Il serait donc important pour la province de Québec, d'avoir un représentant à Washington, pour suivre les délibérations des experts en la matière. Point n'est besoin d'être bûcheron ou propriétaire de limites pour comprendre la question pour faire un rapport qui démontre au gouvernement et à notre population l'importance d'une action continue et systématique.

Cette question capitale intéresse la Beauce et Dorchester au plus haut degré. Nous demandons à leurs députés d'innombrables efforts aux nôtres pour obtenir la participation de notre province à cette conférence.

Une Innovation

Notre excellent ami, M. Cyrille Doyon, marchand tailleur, de Beauceville-Ouest va inaugurer bientôt un genre de commerce que ses compatriotes sauront apprécier. Dans quelques semaines, M. Doyon ouvrira un "gent's furniture" des plus complets. Ce magasin non seulement complètera tout ce qu'un Monsieur qui désire, chausserie, bas, souliers, chemises, collets, cravates, et surtout, un atelier de coupe et d'habillage dont M. Grogier aura comme par le passé, la direction.

La semaine prochaine, M. Doyon qui comprend toute l'importance de la publicité commencera dans l'ECLAIREUR la publication d'un quart de page d'annonce.

Nos lecteurs ne manqueront pas d'en encourager cet entreprenant compatriote qui se dévoue au succès de ses affaires dont la réussite fait en même temps profiter notre petite ville.

Un besoin urgent

Tous nos lecteurs de Beauceville l'ont compris, ce besoin urgent dont nous allons dire un mot, aujourd'hui, et tous désirent sa mise à exécution. Les dangers que, chaque jour, courent nos propriétés, à tout instant menacées, un service d'eau qui, tout en donnant satisfaction, ne peut, malgré le bon vouloir de son propriétaire, répondre à la consommation d'eau que la ville demande, la réduction sur les taux d'assurances, sans compter mille considérations d'ordre secondaire, tout cela exige et veut la construction d'un aqueduc municipal.

Répétons-le sans faux-fuyant et sans retard : la question s'impose avec une vigueur et un regain d'actualité tels que nos échevins ne sauraient reculer devant la tâche qui s'offre à eux d'instruire les contribuables sur l'utilité de cette amélioration capitale et celle plus sérieuse encore d'unir l'action à la parole.

L'ECLAIREUR n'a qu'une manière de voir, à ce sujet, et c'est son devoir d'agir ainsi dans l'intérêt de tous, il faut à Beauceville, un aqueduc municipal, et ce, dans un délai le plus court possible. Appuyez les promoteurs de ce projet, étudiez les procédés les plus économiques pour arriver à l'accomplissement de cette œuvre importante, prouvez aux contribuables que bien loin d'être une dette que nous nous mettons sur les épaules, c'est une source de revenus que nous créons au Conseil, critiquer, quand la chose sera nécessaire, les méthodes employées, sauvegarder et défendre les intérêts de certains particuliers dont les capitaux sont investis dans des aqueducs privés, respecter et faire connaître toute opinion qui nous sera transmise, tel sera notre programme dans la campagne qui va bientôt commencer, ou, plutôt, qui commencera aujourd'hui pour la construction d'un aqueduc municipal.

C'est là, nous le croyons du moins, une ligne de conduite que nos lecteurs ne sauraient nous reprocher d'embrasser. Nous sommes en faveur de la construction d'un aqueduc municipal : il nous faut cet aqueduc. Il y aura du pour et du contre : la chose est nécessaire pour bien étudier la question, vaincre les obstacles et écarter les faiblesses d'un projet trop hâtivement exécuté. Nous offrons les colonnes de l'ECLAIREUR au public pour discuter froidement et sérieusement la question, tout en nous réservant la liberté d'apprécier et de critiquer les correspondances qui nous seront transmises.

Pour aujourd'hui, nous nous contentons de ces lignes. Nous avons posé le problème devant l'opinion publique. Sachons le comprendre et le bien discuter.

Augusta

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Getchell, notre nouveau Sheriff, nommait ses Députés Sheriffs pour les deux prochaines années. Parmi les six nous nous remarquons deux des nôtres, M. Joseph Théberge et J. O. Blanchette, Député Sheriff. Car nous pouvons remercier le parti républicain pour le fair play qu'il a toujours donné aux Canadiens. Le parti républicain n'a jamais oublié les nôtres.

Une grande soirée de whist a été donnée par la société St-Jean Baptiste au profit de la nouvelle Eglise, elle a remporté la jolie somme de \$161.15, toutes dépenses payées. Nous devons remercier le président qui s'est dévoué au succès de cette soirée. M. Georges A. Cloutier n'a jamais fait les choses à moitié, voilà cinq ans que M. Cloutier entreprend la grande bataille politique comme Echevin de la ville, dans le quartier No 4. C'était la première fois qu'un des nôtres était sur les rangs pour échevin et M. Cloutier sortit victorieux. Il fut échevin 3 ans et il sut faire honneur à ses compatriotes.

Comme Noël est une grande fête, la joie règne dans toutes les familles. Mais, cette année, le malheur est venu frapper une de nos familles canadiennes, celle de M. Lapointe. Le jour de Noël au matin, à 7 heures et demie, M. François Lapointe, père de famille, demanda à sa femme ses vêtements de dimanche pour se rendre à la messe. Sa femme les lui donna et le malheureux, bien loin de faire sa toilette, attacha sa ceinture à une balançoire qui se trouvait dans une des chambres de sa demeure et se pendit. Quand on découvrit le cadavre et que le médecin fut appelé en toute hâte, le malheureux avait succombé. M. Lapointe n'avait pas beaucoup d'ouvrage, le moulin de papier ne marchait que par intervalle et le découragement peut l'avoir porté à la folie. Cette triste mort a mis le deuil chez nos compatriotes d'Augusta.

NOTES PERSONNELLES

Marié soir, M. et Mme O. Nadeau, de cette ville, ont donné une très jolie soirée à laquelle plus de quarante personnes assistaient. Il y a eu chant, musique et jeux de salons. Un superbe réveillon fut servi. Les invités se sont franchement amusés et séparés à une heure avancée de la nuit.

Nos remerciements à M. F. X. Thivierge, de cette ville pour l'envoi de deux magnifiques calendriers.

Melle Aimée Duval, institutrice de Saint-Benjamin est en ville.

Nos lecteurs liront, au prochain numéro, un rapport du "Sun Life", reçu en retard, pour publication et certains articles forcément remis.

M. Alfred Dural est de retour de New-York après une absence de seize mois en vacances chez sa mère.

Le 22 déc. l'épouse de M. Ovide Latulippe un fils, baptisé sous les noms de Joseph Ovide Henri Louis. M. et Mme Napoléon Caron, l'ont tenu sur les fonts baptismaux.

Le 23 dernier, Mme Philéas Poulin, menuisier, un fils qui a reçu au baptême les noms de Jean-Noël, Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Bolduc.

Le mois dernier l'épouse de F. Lafleur, une fille, Parrain et marraine M. Alonzo Lafleur et Melle Alice Lafleur, frère et sœur de l'enfant.

Votre Vieux Waterproof

est Démodé!

Achetez un Mantreau de Pluie

Fait en

"Cravenette"

de Priestley

Élegant par

le Soleil ou la Tempête.

District judiciaire de Beauce

Relève des causes prises durant l'année 1908.

Brefs émis à la Cour Supérieure

Table with 2 columns: Name and Number of briefs. Includes names like Pacand et Morin, Letellier et Bouffard, Hamel, Poirier et Bolduc, Talbot et Godbout, Arthur Godbout, J. A. Dionne, H. Fortier, A. Fortin, Joseph Roy, L. U. Talbot, J. A. Dionne, H. Fortier, A. Fortin, Joseph Roy, L. U. Talbot.

Brefs émis à la Cour de Circuit :

Table with 2 columns: Name and Number of briefs. Includes names like Pacand et Morin, Letellier et Bouffard, Talbot et Godbout, Hamel, Poirier et Bolduc, A. Fortin, H. Fortier, J. A. Dionne, Arthur Godbout, L. U. Bolduc, J. A. Morency.

Tremblement de terre en Italie

200,000 pertes de vie

Les trois provinces de Cosenza, Catanzaro et Reggio De Calabria, qui forment les extrémités du sud ouest de l'Italie, ont été visitées par un tremblement de terre. La ville de Messina a été complètement détruite, et Catania a été inondée. A Messina, des milliers de maisons se sont écroulées et plusieurs personnes ont perdu la vie. Il est encore impossible de constater toute l'étendue du désastre, car les communications télégraphiques sont complètement détruites.

Les derniers rapports reçus jusqu'ici, indiquent que les ravages ont été immenses et que depuis bien des années l'Italie n'a pas été témoin d'un aussi grand nombre de pertes de vie. Rarement les Italiens ont été aussi éprouvés et les habitants de cette partie du pays dont la nature est si belle, craignent que leurs villes aient le même sort que Pompéi et Herculanéum.

Le raz de marée qui s'est produit à l'est des côtes de la Sicile, a coulé des vaisseaux et a inondé la partie basse de Catania. Il est maintenant connu qu'un grand nombre de personnes ont été tuées dans la ville.

Le cour tumultueux des eaux entraîna tout et fut la cause d'une confusion indescriptible. Pendant quelque temps la ville de Messina et toute la province de Reggio furent complètement isolées des autres provinces par l'interruption du télégraphe et du téléphone et des chemins de fer. La première nouvelle de Reggio fut apportée par un croiseur qui se rendit à toute vitesse à Nicotera, où les lignes télégraphiques furent trouvées intactes. De cette ville on a pu en-

voyer une dépêche. Il est brièvement annoncé que la situation est désespérée et le capitaine Passina, commandant de la station locale des croiseurs, était rendu sur les débris avec les autres officiers, travaillant héroïquement au sauvetage des gens. Cette partie de l'île et à jamais détruite et Messina n'est plus qu'un amas de décombres. Le roi et la reine sont sur les lieux.

L'arme du jour

Pour lutter avec avantage, il faut au moins lutter avec armes égales. Par conséquent, soldats de la cause catholique (et tout vrai chrétien soit l'être), n'oubliez pas l'arme nécessaire. Emparez-vous du bon journal, du bon tract éclairez-vous vous-même; puis faites pénétrer cette lumière dans toutes les familles. Le plus grand bien peut être fait par ce genre d'apostolat.

A. Combatez la mauvaise presse.

10 Ne lisez jamais, n'achetez jamais un journal, un roman, une brochure qui combat la foi et ruine les mœurs.

20 Faites disparaître tous ceux que vous rencontrez;

30 Dissuadez de lire ou d'acheter les mêmes feuilles.

B. Favorisez la bonne presse.

10 Priez et faites prier pour sa diffusion. Les croyants ont le devoir de faire reposer leurs œuvres sur le secours de Dieu.

20 Achetez des journaux, romans, brochures, tracts qui aient la vérité et conservent les bonnes mœurs.

30 Faites les acheter à vos parents, à vos amis;

40 Faites moins de cadeaux inutiles et donnez de préférence, soit un bon livre, soit un abonnement à un bon journal [les enfants aiment beaucoup leur petit journal hebdomadaire];

50 Faites passer vos périodiques à d'autres mille fois moins favorisés que vous;

60 Subventionnez les œuvres qui s'occupent de propagande. Avec plus de ressources elles font plus de bien;

70 Procurez des annonces aux bons journaux;

80 Envoyez-leur des informations.

Vous le voyez, chers lecteurs, vous pouvez beaucoup. A l'œuvre donc!

N'oubliez pas votre journal local. L'ECLAIREUR appartient à la bonne presse.

Illusion du buveur

Tout buveur est bien convaincu qu'il a plus chaud après avoir bu un coup qu'avant. Cette conviction est-elle illusoire? Non. L'effet presque instantané de l'alcool est de faire battre le cœur plus rapidement, ce qui accélère la circulation et porte une plus grande quantité de sang chaud vers la surface du corps. Pour le moment la surface du corps est réellement plus chaude, ainsi qu'on peut s'en convaincre par l'application d'un thermomètre à l'épiderme: on sort que les sensations de chaleur qu'on éprouve ne sont pas illusoire.

Les almanahs

On ne sait pas encore assez les services que les almanahs, tout le long des siècles, ont su rendre aux hommes. L'almanah le plus moderne semble même avoir gardé, jusqu'à nous, comme un pouvoir magique.

L'Almanach de Liège en 1150 confiait à ses dévots les jours où l'homme habile doit se baigner, ceux où il fait tondre ses cheveux, tondre sa barbe et appliquer, sur ses membres, des ventouses. Les rustres seuls, les imprudents ou les fous, osaient, sans consulter un almanach digne de son nom, raser leurs joues, prendre médecine, se faire saigner, commencer un voyage, aventurer leurs écus.

Jadis, un almanach n'avait guère besoin de développements inutiles pour dire clairement ses intentions. Son titre suffisait : le Calendrier galat et historique de l'île de Cythère, l'Almanach des Facelles, les Niches de Cupidon, les Lacets de Vénus. Son format était souvent plus mince que le petit doigt. La reliure de fin maroquin, rouge ou vert, portait sur les plats des attributs non moins clairs : deux colombes se becquetant, ou un flambeau allumé, avec la devise : "Je brûle pour vous"; ou encore un carquois garni de flèches. Parfois, ils étaient vêtus de soie aux couleurs tendres, pointée à la gouache, brodée de soie et d'or, canstallée de paillettes. De délicieuses miniatures étaient enluminées dans un cadre Pompadour et protégées par un étui. Ces almanachs d'amours étaient des amours d'almanachs.

Les almanachs à l'occasion, avaient bien mérité, eux aussi, de l'amour conjugal. Il leur était arrivé de dire en 1741 :

Quand Dieu bénit le mariage,
L'eau devient vin et tout est beau ;
Mais lorsque sans lui l'on s'engage
Le meilleur vin se change en eau.

Il est très vrai que les maris avaient leur formule :

Pour qu'un ménage soit tranquille
Et que tout aille à l'union,
La femme doit être docile
Et muette comme un poisson.

L'almanach de Flore, en 1774, engageait un peu les femmes esclaves. Le Pavot leur expliquait ses services :

Ellis, mon talent le plus doux
Est d'endormir un vieux jaloux.

Tous le constat, un almanach, dédié aux femmes honnêtes, leur vantait avec entrain les douceurs de la nature et toutes les joies du mariage. Après quoi, il concluait :

Vaut-il mieux naître que mourir
Pour être à la galère ?

Dix ans plus tard, un autre almanach, moins désenchanté, publiait toute sa philosophie du bonheur :

Il faut aimer, c'est le vrai bien.
Soyons, amis, ces lois divines :
Aimons toujours notre prochain
En commençant par nos voisins

Billet le présent parut savoureux aux almanachs qu'effrayait l'avenir. L'almanach de Paris, en 1677, déclarait renoncer à prédire de ce que "l'homme ne peut connaître". Et comme, pour connaître un peu le monde, il faut demander au diable les secrets qu'il en a surpris, certains almanachs comprirent, en 1738, que le véritable lieu où ils devaient s'imprimer c'étaient les enfers. Ils y partirent, en effet, avec privilège et leur progne fut assurée.

Le "Nouvel Almanach des Adresses politiques" était sans doute précieux, en 1791, pour les étrangers fraîchement débarqués dans Paris; ils y apprenaient que l'assemblée nationale logeait rue de la Grenouillère; la noblesse, rue du Chat-qui-Dort; les marchands de France, au Garde-Meuble; les élec-

teurs de Paris, rue des Frondeurs, et les payeurs de rente, rue d'Angencourt.

Les almanachs royalistes s'expliquaient mal l'orgueil des législateurs empressés à se donner partout comme les pères du peuple.

Car leur enfant est bien mal élevé

En revanche, les almanachs accordaient sans difficulté que les décrets de l'assemblée étaient inimitables et les assignats impayables.

Quand on guillotina l'ancien calendrier, les almanachs, pour venger leur frère défunt, aiguillèrent leurs meilleurs traits. Ils jugeaient plaisante l'expulsion des saints et l'élection de leurs pittoresques successeurs. En nivôse, saint Thomas était remplacé par la Tourbe, saint Victor par le Bitume, les Saints Innocents par le Fumier de ferme; en pluviôse, sainte Eulalie voyait sa niche envahie par le Chiendent et sainte Marcelle était poursuivie par les Grains d'Ellébore en furie. Des gens de mœurs très dignes pensèrent mourir de honte, en jugeant quelle injure on leur avait faite. L'un deux nous a confié sa peine :

Jugez de ma surprise extrême
Lorsque cherchant saint Nicodème
Qu'on m'avait donné pour patron.
Je trouva que je suis... Dindon.

Qu'est-ce qu'une corde de bois ?

Toutes les arithmétiques nous ont enseigné qu'une corde de bois mesure 128 pieds cubes. Lorsque nous achetons une corde de bois, nous nous attendons de recevoir un voyage de bois mesurant huit pieds de longueur par quatre pieds de hauteur et quatre pieds de profondeur. Mais il appert que dans notre bonne vieille province de Québec, la corde ne mesure n'importe quoi depuis 96 pieds jusqu'à 112 pieds, mais jamais 128 pieds. C'est pas le marchand de bois qui est à blâmer, c'est la coutume.

Quinze ans passés, le citadin a cherché du cultivateur une corde de bois mesure française, c'est-à-dire un cube aux dimensions de 8 par 4 par 4 pieds. Mais insensiblement, le consommateur ne protestant pas, la coutume s'est implantée de couper le bois de corde en longueurs de trois pieds seulement, au plus de trois pieds trois pouces.

Les prix de ce combustible ont augmenté considérablement et la quantité en a diminué dans une proportion plus considérable encore. Le consommateur a le droit de se récrier et d'exiger que ses législateurs s'occupent de corriger une bien mauvaise et non moins frauduleuse coutume. L'on achetait naguère 120 pieds cubes d'érable pour 5.50; l'on paye aujourd'hui 6.50 pour 104 pieds, augmentation incroyable de 57 par 100. Le cultivateur a besoin de protection, c'est vrai, mais il ne doit pas l'obtenir au détriment des plus pauvres ouvriers des villes surtout quand cette protection cache une malhonnêteté. Une corde mesure 128 pieds cubes et non 104 pieds.

Maintenant, les marchands de charbon achètent à la grosse tonne, c'est-à-dire 2,240 livres par tonne. Ils le revendent à la petite tonne, soit 2,000 livres à la tonne. Le consommateur n'est pas au courant de ce truc. Le saurait-il, qu'il ne payerait pas moins cher son charbon, mais il convient tout de même qu'il le sache, afin de lui faire voir que les marchands ne sont pas aussi à plaindre qu'ils cherchent souvent à le faire croire. Sur chaque dix tonnes de charbon ainsi vendues au consommateur, le marchand en sauve pour lui-même 2,400 livres ou un peu plus d'une tonne. De sorte que s'il écoulait 10,000 tonnes de combustible par année, il aura pris à ses clients la jolie somme de 8,500 en sus du profit régulier sur chaque tonne de 2,000 livres. En d'autres termes la différence de 240 livres entre la petite et la grosse tonne est un profit net et, nous oserions dire illégitime pour le marchand, ou bien pour être plus clair, il vend à raison de deux livres et trois quarts pour un sou ce qu'il achète au prix approximatif de cinq livres et trois cinquièmes pour un sou, c'est-à-dire exactement le double. Nous ne disons pas que le profit net est de 200 100, car il faut déduire le transport la livraison, et le reste. Mais nous soutenons que les marchands de charbon pourraient sans se forcer accorder la grosse tonne, et leurs profits seraient encore très rémunérables.

Briseurs de Croix

Sous peu en France les tribunaux se prononceraient sur une affaire qui passionne les esprits. Il s'agit d'un Christ élevé sur le mur d'une propriété privée et odieusement mutilé par le maire socialiste et anticlérical à Vergongheon en l'honneur du 14 juillet. Nous empruntons les détails affreux de cette scène impie à la "Vie nouvelle" et à "l'Eclair" :

"Vers sept heures du matin le curé vit le maire, accompagné de deux ouvriers, munis de pinces et de marteaux, s'approcher d'une croix élevée sur le mur du presbytère qui borde la place publique. Cette croix était propriété indiscutable du curé et se trouvant sur un terrain dont il est locataire, celui-ci, devant les intentions du maire, protesta et montra son bail au maire qui déclara, en termes à la Cambroune, n'en avoir que faire. Pendant ce temps le curé avait fait avertir le commissaire spécial de la gare d'Arvant, qui conseilla au maire de renoncer à son projet, car il commettait une violation de domiciles. Le maire M. Robert, persista dans son projet. A neuf heures, un ouvrier monté sur le piédestal de la croix allait le démolir, mais le curé l'avait devancé et, entourant la croix de ses bras, il empêcha le travail. Deux gendarmes, que le maire avait fait venir, aidèrent les ouvriers et tentèrent d'arracher le curé. Ils n'y parvinrent pas : deux autres ouvriers vinrent à la rescousse, brutalisèrent vainement le curé sans pouvoir lui faire lâcher prise.

"Cette scène se prolongea pendant deux heures et demie. Enfin, exténué, le curé dut césser la résistance, après avoir obtenu la promesse formelle du maire que la croix serait descendue avec soin, et lui serait remise.

"Une heure après, la croix gisait à terre, brisée en morceaux, et les démolisseurs, les gendarmes compris, fêtaient leur triomphe chez M. Robert, qui naturellement est aubergiste. Un peu plus tard on plaça le buste de la République à la place de la croix.

Le Christ mutilé a été recueilli par le curé de Vergongheon et exposé dans l'église où les fidèles vont en roule réparer l'outrage abominable.

Un autre Christ a été mutilé à Boissière-sur-Eve.

"Un jour viendra, peut-être, dit la "Vie Nouvelle," où nous devrons défendre les chrétiens poudreux et accablés de nos calvaires et monter la garde dans les chemins creux. Nous ne laisserons pas tomber nos croix sans les défendre."

C'est pas comme autrefois...

Quand même l'âge d'or revenait, la manie serait trop forte et l'on entendrait encore des gens gémir :

Ah ! c'est pas comme autrefois...
Car il y en a qui croiraient manquer à un devoir sacré, s'ils trouvaient le présent satisfaisant.

Trouver à redire, c'est pour eux comme un mandat impératif.

Mandat qui ils tiennent le plus souvent d'un foie malade quand ce n'est pas de leur parti politique.

Tous les pays ont des bilieux, de ces éternels Jean-qui-Pleurent, de ces encombrants Chevaliers de la Triste Figure.

Dans notre pays, chaque année, depuis 1867, on en a entendus regretter l'année ou les années précédentes, ce qui fait que, à tour de rôle, toutes les soi-disant mauvaises années sont devenues de bonnes années, des années regrettées, citées avec louange.

Clément Vautel s'amusait agréablement au dépens du plaingard, de celui qui trouve à chaque année depuis qu'il a 21 ans révolus, que ça marchait mieux autrefois.

Le monsieur mécontent, dit-il maudit le gouvernement, l'impôt sur le revenu, le rachat de l'Ouest, le Maroc, Bulgarie, le téléphone... Et s'il est marchand de parapluies, il maudit le soleil, ce coupable soleil qui ne tient pas suffisamment compte, depuis quelques jours, de l'intéressant commerce des riflards.

Ces propos pessimistes, nous les entendons chaque jour : nous les avons même toujours entendus. L'industrie est dans le marasme, le négoce est dans le trente-sixième dessous vieux refrain qui berce l'a-

mertume des aigris, des guignards, des découragés, des atardés... On dit aujourd'hui : "Cela marchait mieux il y a dix ans." Mais, il y a dix ans, on rencontrait partout le bon vieillard qui geignait : Parlez-moi de l'Empire... Alors en gagnant de l'argent !

Or, j'ai lu dans une revue en 1868 ceci : "La crise industrielle et commerciale s'aggrave... On regrette les années qui s'écoulaient entre 1835 et 1848, l'heureuse époque où Guizot disait : "Enrichissez-vous," et où l'on s'enrichissait, en effet."

Il est vrai, que vers 1840, Proudhon écrivait : "Enrichissez-vous, c'est facile à dire; c'était plus facile à faire en 1810."

Mais, en 1810, chacun regrettait le Directoire, belle époque où l'or ruisselait de toutes parts. Et sous le Directoire... Au fait, vous pouvez lire, au musée du Louvre, cette traduction d'un papyrus trouvé dans le tombeau d'un voyageur de commerce mort il y a six mille ans : "Oh fils de Sésam, ô cher patron, j'ai à te dire que je n'ai pu vendre un seul sac d'oignons à Memphis, à Thinis, à Abydos. Si les affaires ne vont plus, c'est à cause du gouvernement de Ben-Kerès. Ah ! qu'Orisis nous rende un roi sage, qui, comme Kka-f-Ra, favorise le commerce des oignons !"

Donc, depuis soixante siècles on attend la reprises du commerce des oignons et des affaires en général. Mais cela n'a pas empêché Rockefeller et quelques autres de faire fortune.

RÉSUMÉ DES RÉGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre un quart de section de terrain de la Puissance dans le Manitoba, Saskatchewan ou Alberta.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent du district. Néanmoins, une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou sœur du futur colon.

DEVOIRS.— Une résidence de six mois et la culture de la terre chaque année pendant trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une terre lui appartenant d'au moins de 80 acres et occupé par lui-même ou par son père, mère, fils fille frère ou sœur.

Dans certains districts le colon en règle peut retenir un quart de section à son service. Prix 3.00 l'acre.

DEVOIRS.— Une résidence de six mois dans chaque des six ans de la date de l'entrée du colon, comprenant le temps requis pour gagner un homestead et cultiver 50 acres en plus.

Un colon qui aurait forcé ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa présomption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix 3.00 l'acre.

DEVOIRS.— Une résidence de six mois dans chaque des trois ans cultiver 50 acres et bâtir une maison valant 300.00

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Où il faut acheter en 1909 OUELLET

A tous nos clients et à tous ceux qui liront cette annonce, nous désirons faire parvenir nos plus sincères souhaits de

Bonne et Heureuse Année

Et souhaitons de plus le plaisir de les intéresser en quelques-unes de nos lignes de commerce.

A l'occasion de l'inventaire du mois de janvier nous aurons des JOBS de toutes sortes à offrir

Description la semaine prochaine.
SOYEZ MON CLIENT S'IL VOUS PLAÎT !

EUG. OUELLET, Beauceville

JOS. GAGNON

Marchand-General
Saint-Georges-Est, Beauce

Brrr ! Brrrr ! Brrrr !!!

Voici l'hiver qui approche, il faut de toute nécessité vous habiller chaudement.

Venez nous voir et vous trouverez ce qu'il vous faut.

Nous avons ici ce qu'il vous faut pour satisfaire tous les goûts et à portée de toutes les bourses.

Spécialité en Pelletterie de toutes sortes, tel que : Pardessus en drap de castor, pour hommes, doublés en rat musqué avec collet en loutre et mouton de Perse, Etc., Etc.

Capots de Chat Sauvage, Bokarem, Astrakan, Veau de Russie, Wombak, Corcaïn lamb, Etc., Etc.

Manteaux pour Dames dans toutes les nuances, doublés en fourrures et autres.

Manteaux en Chat, Rat-musqué, Astrakan, Etc., Etc.
Toux de cou en Vison, Renard, Marmotte, Opposum et Loutre Allemande.

Tourmalines en Rat-musqué, Imitation d'Hermine et Seal Electric.
Châles en laine, Gants, Nuages, Tuques et Ceintures.
Casques en Cremer, Loutre naturelle, Castor piqué, Loutre du Transvaal et en Seal Electric.
Peaux de mouton de Perse, Seal Electric, Marmotte, Marthe d'Alaska, Marthe de Roche, Etc., Etc.
Nos prix sont les plus bas et défient toutes compétitions.

JOS. GAGNON, St-Georges-Est.

LINIERE VACHON INDUSTRIEL

ST-JOSEPH, BEAUCE, P. Q.

Spécialités : Portes, Chassis, Vitres, défiant toute compétition, Bois de Construction de toutes sortes, Etc., Etc.

Entrepreneur de bâtisses : nous avons toujours 70 à 75 hommes prêts pour l'ouvrage. Conditions Faciles.

Usines à St-Joseph, Beauce

F. X. LEMIEUX & CIE

Marchands de Cuirs, Fournitures pour Cordonniers et Selliers. Manufacturiers de Bottes Sauvages, Mocassins et Souliers

GROS ET DETAIL
Beauceville-Est, P. Q.
Téléphone de Beauce No. 50.

Fourrures!

Fourrures!!

En achetant vos fourrures insistez pour avoir la marque

James Coristine & Cie Limitée

Estampée sur chaque article cela veut dire

Meilleure Durée
Meilleure Qualité
Meilleur Fini

Souliers Français

Assortiment complet de Chaussures Françaises, Bottes de Drave et Grapins, Bottines et Souliers d'ouvrage et Bottes Malouines.

Une visite est sollicitée.

Joseph Thibodeau
Cordonnier

St-François, Beauce

Cartes Professionnelles

AVOCATS

J. EDOUARD FORTIN

AVOCAT

Bureau : Bâtisse de l'Eclairer

Près de la station,

BEAUCEVILLE-EST, Québec.

Arthur Godbout, M.P.P.

AVOCAT

St-Georges, Beauce.

ARTHUR FORTIN

L. L. B

AVOCAT

St-Georges, Beauce, P. Q.

Letellier & Bouffard

—AVOCATS—

BUREAUX { Beauceville, P.Q.,
St-Joseph, Beauce.

Tel. Bell. Tel. Beauce

J. A. DIONNE, L.L.L.

—AVOCAT—

BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Téléphone Beauce, No. 24.

Pacaud & Morin

—AVOCATS—

Saint-Joseph de Beauce, P. Q.

Auguste Pacaud, C.R.

L. Morin, L.L.L.

Pam-I, Poirier & Bolduc

AVOCATS

BUREAUX { St-Joseph, Beauce.
St-Georges-Est.

Tel. Bell. Tel. Beauce.

L. N. TALBOT

—AVOCAT—

Saint-Joseph, Beauce.

Téléphone Beauce.

NOTAIRES

F. G. FORTIER

Notaire Public

Bureaux dans le bloc Dechesne

BEAUCEVILLE-EST, BEAUCE

ARGENT A PRETER

ANGERS et ANGERS
NOTAIRES

BEAUCEVILLE-EST, Québec.

Prêts sur immeubles.

A chat de Créances et de Dé-
bentures.

Téléphones Beauce et Bell.

ADELARD GILBERT

NOTAIRE

St-Georges-Est, Co. Beauce.

J. M. FORTIN

NOTAIRE

Saint-Isidore, Dorchester

Prêts d'argent

GOSSELIN & TASCHEREAU

NOTAIRES PUBLICS

BUREAU : Saint-Joseph, Beauce

MEDECINS

DOCTEUR

J. H. DESROCHERS

Gradué de l'Université Laval.
Externe des Hôpitaux de Lyon.
Élève des Hôpitaux de Paris.

SPECIALITES : CHIRURGIE.—
MALADIES DES FEMMES ET
DES VOIES URINAIRES.

Bureau : en face de l'Eglise.

Beauceville-Ouest, Qué.

Docteur J. E. BERNIER

MEDECIN-CHIRURGIEN

BLOC DECHESNE

Beauceville-Est, P. Q.

Tel. Bell 222.

Tel. Bellechasse 132

Dr. Léo Boutin, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

78, Côte du Passage, Lévis.

Dr Aurèle Nadeau

Beauce-Jonction

Elève des Hôpitaux de Paris.

Consultations au bureau, tous les
jours, excepté le samedi et le
dimanche.

DORILAS ROY

Gradué à l'Université Laval, Montréal
MEDECIN-CHIRURGIEN
SAINT-EPHREM, Beauce.

SPECIALITE : Maladies du Poupon,
de la Gorge, de la Bouche ; Extraction
de Dents, sans douleur.
Maladies des Enfants etc., Etc.

Dr J. G. LAMARCHE

DENTISTE

BLOC DECHENE

Beauceville-Ouest, Co. Beauce

Dr Adjutor Savard

Gradué de l'Université Laval, ex-é-
lève des hôpitaux de Paris, Médecin
au dispensaire de l'Hôtel-Dieu.

Seize ans d'expérience, en pratique
générale, à Ste-Marie, Beauce. Spéciali-
tés : Maladies du cœur, des poumons
et de l'estomac.

Heures de consultations : 11 à 12 a.
m., 2 à 5 et 7 à 9 p. m. Bureau : No 47,
ue St-Jean.—Téléphone 1857.

Téléphone Bell 609

Dr Massue Fortier

CHIRURGIEN-DENTISTE,

Gradué du Collège dentaire de Phila-
delphie.

40 rue Ste-Anne, QUEBEC.

A Ste-Marie, Beauce, tous les di-
manches et lundis, à la salle publique.
Téléphone Beauce.

J. Hugues Fortier

L. L. B.

AVOCAT

Ste-Marie, Beauce,

Téléphones : Bell 20, Beauce 7

J. L. TRUDEAU

Médecin-Vétérinaire

Beauceville-Est, P. Q.

Bureau à St-Joseph tous les jendis.

Téléphone Beauce.

P. THIVIERGE

AGENT D'ASSURANCE

Sur le FEU et sur la VIE

Beauceville Est, Québec.

A. LEOFRED

INGENIEUR CIVIL

Spécialité ;

Aqueducs

39 rue St-Jean, QUEBEC.

Téléphone Bell No. 545

Maison Fondée en 1878.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients des comtés de
Beauce, Dorchester et Mégantic que mon assortiment d'Épiceries
Vins et Liqueurs n'est surpassé par aucune autre maison dans cette
ligne et que mes prix sont les plus bas. Trente années d'existence
sont une garantie que les acheteurs ont été bien servis et je vous invite
à m'adresser une commande.

CHARLES S. RIVERIN

55 Rue de la Couronne, Québec.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé : \$2,000,000.00.

Capital payé : \$1,800,000.00

Fonds de Réserve : \$900,000.00

Compte de Profits et Pertes : \$52,584.03

Nous payons l'intérêt aux déposants 4 fois l'an à nos bureaux
Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.

L'intérêt compte du jour du dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos
"travailleurs cheques" sont payables au pair partout.

Notre bureau de Paris (rue Boulevard 7 square de l'Opéra
offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les
crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe
aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

SUCCESSALES DE LA BEAUCE : Beauceville, St-Geo-
Lemoine, Gérard ; Ste-Marie, C. Lavoie, Gérard ; St-Evariste
Bruno Lefebvre, Gérard.

La Banque Nationale

Tél. Beauce 35.

Tel. Bell

N. T. Turgeon & Co

BEAUCEVILLE, P. Q.

Manufacturiers d'Eaux Gazeuses, Ginger Ale
Ciderine, Bière, Porter, Cidre de Pommes.

Aussi bonnes que les meilleures : essayez-les.

Bois de Pulpe : une spécialité.

FEUILLETON DE L'«ECLAIREUR» 15

MARCOF le Malouin

Keinec ne put pas même se dé-
fendre.

Il fut lié, garrotté et baillonné en
un clin d'œil.

Cela fait, Marcof le prit dans ses
bras et le transporta dans les gen-
nêts.

Maintenant, se dit-il, les papiers
de l'armoire de fer m'apprendront
peut-être la vérité.

Abandonnant Keinec qu'il devait
reprénder à son retour il se dirigea
rapidement vers le château.

—A peine eut-il disparu qu'un
homme de haute taille, écartant les
genêts se glissa jusqu'à Keinec, tira
un couteau de sa poche, trancha
les liens et enleva le baillon.

Merci Carfor ! fit Keinec en se
remettant sur ses pieds.

—Viens vite ! répondit celui-
ci.

Et tandis que Keinec, silencieux
et pensif, suivait la falaise, Carfor
murmurait à voix basse.

Ah ! Marcof, pirate maudit, tu
veux me pendre à tes vergues ! Tu
apprendras à connaître celui que tu
menaces, je te le jure.

Puis, sans échanger une parole,
les deux hommes se dirigèrent vers

la grotte de Carfor.

Pendant ce temps, Marcof péné-
trant de nouveau dans le parc arri-
vait à la petite porte qu'il n'avait
pas voulu ouvrir.

Il fit jouer un ressort. La porte
s'écarta. Il entra.

Sans allumer une torche cette fois
il gravit l'escalier qui se présentait
à lui, il pénétra dans la chambre
mortuaire, et il ouvrit la porte don-
nant sur le corridor.

—Il sentit une légère résistan-
ce.

Cette résistance provenait de la
bande de parchemin de scellés ap-
posés sur toutes les portes du châ-
teau.

Tonnerre.....murmura-t-il, la
bibliothèque doit être fermée égale-
ment.

Il réfléchit quelques secondes.

Puis il ouvrit la fenêtre, et mon-
tant sur l'appui il se glissa jusqu'à
la corniche.

Grâce à cette agilité qui est l'a-
page de l'homme de mer, il gagna
extérieurement la petite croisée en
ogive qui éclairait la pièce dans la-
quelle il voulait pénétrer.

bras dans l'intérieur, il tira les
verrous, il poussa les battants de la
fenêtre, et il pénétra dans la bibli-
othèque.

Aiors il alluma une bougie et se
dirgea vers la partie de la pièce que
lui avait désignée son frère.

Il déplaca les volumes.

Il reconnut le secret indi-
qué.

L'armoire s'ouvrit sans résistan-
ce.

Elle renfermait une liasse de pa-
piers.

Marcof tira ces papiers à lui s'as-
sura que l'armoire renfermait autre
chose, la referma et remis les in-
folios en place dans leurs rayons.

Puis, la curiosité le poussant il
entrouvrit les papiers et en parcou-
rut quelque uns

Tout à coup il s'arrêta.

Ah ! pauvre Philippe ! murmu-
ra-t-il, je devine tout mainte-
nant, je devine.

Cedisant il mit les manuscrits
sur sa poitrine les assura avec l'a-
ide de sa ceinture, et reprenant le
route aérienne qu'il avait suivie
il regagna le petit escalier du
parc.

Queques minutes après, il attei-
gnait l'endroit où il avait laissé
Keinec.

La lune s'était levée et éclairait
la campagne.

Marcof reconnut la place ; il la
vit foulée encore par le corps du
jeune homme, mais elle était dés-
serte.

Carfor nous épiait ! dit-il... au
bout d'un instant. Keinec est li-
bre. Ah ! malheur au pauvre Ja-
houa ! malheur à lui et à Yvonne !
Damné sorcier, je fais serment que
tous les sang qui sera versé par ta
faute tu me le payeras goutte à
goutte !

Puis se remettant en marche il
aperçut les maisons de Penmarck
et la mâture élançée de son longre
qui se balançait sur la lame.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

DEUXIEME PARTIE

L'ABBAYE DE PLOGASTEL
L. — JALFOR ET RAPHAËL

Dès que Carfor et Keinec furent
arrivés à la Baie des Trépassés, ils
entrèrent dans la grotte. Keinec
était toujours silencieux et som-
bre. Carfor souriait de ce mauvais
sourire du démon triomphant.

mon gars, dit-il enfin, tu vois ce
que Marcof a tenté contre toi.

—Oui ! répondit le jeune hom-
me.

Es-tu convaincu maintenant de
ce que je t'ai dit autrefois ?

Je ne me rappelle plus tes paro-
les.

Je t'affirmais, Keinec, que Mar-
cof ne t'aimait pas, et tu préten-
dais le contraire.....

Je le prétends encore.

Après ce qui vient de se pas-
ser ?

—Si Marcof me haïssait, comme tu
le crois, pourquoi n'aurait-il laissé
vivre ? Ne pouvait-il pas me tuer ?

Peut-être n'eut-il pas osé ?
Marcof ose tout ! Marcof, n'a peur
de rien !

Mais s'il t'aimait Keinec, il ne
s'opposerait pas à ta vengeance.

Peut-être.

Pourquoi ?

Ne parlons plus de Marcof, ré-
pondit Keinec avec impatience
Marcof est mon ami. Quoi que tu
en dises, Carfor, tu ne parviendras
pas à me faire changer d'avis.

Ainsi tu lui pardonne de t'avoir
violé ?

Oui.
Tu l'en remercies même ?

Sans doute, car je juge son in-
tention.

A merveille, mon gars ! N'en
parlons plus, comme tu dis, mais tu
aurais tort de t'arrêter en si belle
voie ! Tu parlonne à Marcof : pen-
dant que tu es en train, pardonne
aussi à Yvonne, et remercie-la d'é-
pouser Jahoua.

Tais-toi, Carfor !... Tais-toi !

Bah ! pourquoi te contraindre ?

Tais-toi, te dis-je répéta Keinec
d'une voix tellement impérieuse,
que Carfor se recula. Si j'ai accep-
té la liberté que tu m'a rendu ce
soir, c'est que je veux toujours me
venger.

Dés aujourd'hui ?

Le puis-je donc ?.....

N'est-ce pas aujourd'hui qu'a
lieu le mariage ?

Tu te trompes, Carfor ; la mort
du marquis de Loc-Roman a fait
remettre la fête de la Soule, et la
cérémonie du mariage de Jahoua et
d'Yvonne.

Ah ! tu sais cela ? fit Carfor avec
un peu de dépit.

L'ignorais-tu ?

Non.

Alors pourquoi me demander si
je me vengerai aujourd'hui, lors-
que toi-même tu m'as affirmé qu'il
me fallait attendre le jour de la bé-
nédiction nuptiale.

Carfor ne répondit pas. Depuis
quelques instants il paraissait réflé-
chir profondément. Enfin, il se le-
va, sortit de sa grotte, interrogea
le ciel et revint vers le jeune hom-
me :

Trois heures passées, dit-il. Kei-
nec, il faut que je te quitte. Je
m'absenterai jusqu'au soleil levé ;
mais il faut que tu m'attendes ici,
il le faut Keinec, au nom même de
ta vengeance, donc le moment est
plus proche que tu le crois....

Que veux-tu dire ?

Je m'expliquerai à mon retour.
M'attendras-tu ?

Oui.

Sans ajouter un mot, Carfor prit
son pen-bas et s'éloigna.

Après avoir regagné les falaises
le berger longea la route de Quim-
per, et s'enfonça dans les genêts.
Il avait sans doute une direction
arrêtée d'avance, car il marcha
sans hésiter et arriva à une soufate
située à peu de distance d'un petit
ruisseau.

Au moment où il y pénétrait un
cavalier débouchait de l'autre. Ce
cavalier était le chevalier de Tassy.

Pr ! sambleu ! s'écria-t-il joyeu-
sement en apercevant Carfor, te
voilà, enfin ! Sais-tu que j'allais
paradiser le mot fameux de Sa Ma-
jesté Louis XIV, et dire : "J'ai
failli attendre !"

Je n'ai pu venir plus tôt, répon-
dit Carfor.

Tu arrives à l'heure, c'est ce
qu'il me faut. Ta présence me
prouve que tu astrouvé mon messa-
ge dans le tronç du vieux chêne,
ainsi que cela était convenu entre
nous....

Je l'ai trouvé. Que voulez-vous
de moi ?

Corbleu ! je trouve la question
passablement originale. Est-ce que
par hasard tu aurais oublié les dix
louis que je t'ai données et les cin-
quante autres que je t'ai promis ?

Cent, s'il vous plaît.

Bravo ! tu as bonne mémoire.

Oui ! je n'ai rien oublié.

Eh bien si je ne m'abuse maître
sorcier, c'est demain que nous nous
occuperons de l'enlèvement

ROSE QUESNEL

TABAC A FUMER DOUX & NATUREL

ROCK BIT Y TABACCO LTD QUEBEC



Lit d'Enfant en Fer Emailé blanc avec Sommier, bon marché à \$6.50. NOTRE PRIX \$4.75

CROWN FURNITURE CO.
68, rue de la Couronne, QUEBEC.

Meubles de tous genres et a des prix défiant toute compétition.

Trois lignes qui font le succès du marchand
Confitures Quebec Preserving Co.
Le Sirop de Sucre "Favorite"

Catsups Quebec Preserving, Maple Leaf, Favorite Hot Stuff.

Toujours en main un assortiment complet d'Épicerie

Quebec Preserving Co.
35 rue Smith, QUEBEC.

Tel. 2461

NOEL! NOEL! NOEL!

C'est l'heureux temps où il faut oublier tout nos tracas et se réjouir honnêtement. Une table bien garnie fait naître les sourires et promet de bons moments d'un régal permis. En prévision des demandes qui nous seront faites, nous avons acheté: Bonbons, Chocolats, Fruits, Confitures, Epicerie de toutes sortes. Nos viandes de Noël, et nos volailles feront sensations. Nous avons aussi les huîtres à la douzaine et au cent.

Nous attendons votre visite,
O. POULIN, Beauceville.

Le Record de 1907 LE "SUN" DU CANADA Compagnie d'Assurance sur la Vie.

(Sun Life Assurance Company of Canada.)

ASSURANCES EMISES EN 1907.	
REVENUS.	\$17,879,793.31
Revenus en primes, intérêts, loyers, etc.	8,249,288.25
ACTIF.	
Actif au 31 décembre 1907	26,488,595.15
Augmentation sur 1906	2,195,902.50
EXCEDANT.	
Excédant réparti en 1907 entre les assurés y ayant droit cette année	422,950.33
Excédant au 31 décembre 1907, sur le passif et le capital, calculé d'après la table Hm. avec intérêt à 3 1/2 et 3 pour cent	2,046,884.42
Excédant sur le passif et le capital, calculé d'après l'étable du Gouvernement du Canada	3,513,870.89
PAIEMENT AUX PORTEURS DE POLICES.	
Sinistres, Assurances Mixtes, Bénéfices et autres paiements faits aux assurés en 1907	2,393,491.92
Paiements faits aux assurés depuis l'organisation de la Compagnie	17,492,715.79
ASSURANCES EN VIGUEUR.	
Assurances en vigueur au 31 décembre 1907	111,135,694.38
Augmentation sur 1906	8,569,296.28

JOSAPHAT POULIN, Agent Général, Beauceville.

Banque Eastern Townsh

Bureau Chef, Sherbrooke, Que.
Wm. FARWELL, Président.
J. MACKINNON, Cérant Général.
CAPITAL ET FONDS DE RESERVE. \$5,000,000
DEPARTEMENT D'ÉPARGNE
Succursale St-Georges, Beau.
J. B. HEBERT, Gerant.



Rosario Lachance

Horloger, Bijoutier et Opticien
... 252 Rue St-Joseph, QUEBEC
Je ne fais rien autre chose que de l'ouvrage de PREMIERE CLASSE
Réparations de Montres Chronomètres Horloges, Etc., avec promptitude. Prix Modérés.
Lunettes et Lorgnons avec les cristaux les plus fins que la science ait pu produire jusqu'à ce jour pour la protection et la conservation de la vue. L'un des plus grands assortiments de montres et bijoux de Québec.

CAPOTS EN CHAT SAUVAGE

25 Pour Cent meilleur marché que les plus bas prix du marché.
Adressez-nous une carte postale spécifiant vos mesures et le prix approximatif que vous voulez. Nous vous ferons alors voir la différence dans nos prix et ceux de n'importe quelle maison.
Ecrivez-nous pour quotations avant l'ordonner vos fourrures.
Syndicat de Quebec
225 rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

Puis il fonetta cavalièrement ses bottes molles avec l'extrémité d'une charmante cravache.
Carfor le regardait et ne répondait point.
Ne m'as-tu pas entendu ? demanda le cavalier.
Si fait.
Eh bien ?
Je vous le dis encore, c'est impossible.
Et moi je te répète que je ne veux pas attendre.
Il le faut cependant.
Pour quelle cause ?
Le mariage de la jeune fille a été reculé de huit jours.
A quel propos ?
A propos de la mort du marquis de Roc-Ronan.
Damné marquis ! grommela le chevalier, il faut que sa mort vienne contrarier tous mes projets ; mais palsambleu ! nous verrons bien.
Puis, s'adressant au berger :
Au fait, dit-il que diable veux-tu que me fasse la mort du marquis de Loc Ronan dont Satan emporte l'âme ?
Il ne s'agit pas de la mort du marquis, répondit Carfor ; mais bien du mariage qui se trouve reculé par cette mort.
Eh ! mon cher, je ne tiens en aucune façon à ce que la belle ait prononcé des serments aux pieds des autels. Que je l'enlève, c'est pardieu tout ce qu'il me faut.
Je comprend cela.
Eh bien ! a'ors.
Ce mariage nous est cependant indispensable pour réussir.
Que me chantes-tu là, corbeau de mauvais augure ?
La vérité. Ce mariage doit être notre plus puissant auxiliaire.
Explique-toi clairement.

Sachez donc que mes mesures étaient prises. Aujourd'hui même jour de la bénédiction des deux promis, la fête de la Soule devait avoir lieu.
Qu'est-ce que c'est que la fête de la Soule ?
Une vieille coutume du pays qu'il serait trop long de vous expliquer.
Passons, alors.
Jahoua, le fiancé d'Yvonne, aurait été tué à cette fête.
Bah ! vraiment ?
Vous comprenez quel tumulte aurait occasionné sa mort.
Sans doute.
Dès lors, rien n'était plus facile par ruse ou par violence que de s'emparer d'Yvonne.
Tiens ! tiens ! tiens ! s'écria le chevalier en riant ; mais c'était fort bien imaginé tout !...
D'autant plus que j'aurais augmenté ce tumulte par des moyens qui sont à ma disposition, et peut-être réussi à faire un peu de politique en même temps.
Très ingénieux sur ma foi.
Malheureusement, vous le savez, la fête de la Soule et le mariage sont reculés. Il faut donc ajourner notre expédition.
Je ne suis pas de ton avis.
Cependant...
Je veux enlever Yvonne aujourd'hui, et parbleu, je l'enlèverai.
Sans moi ?
Avec toi, au contraire.
Comment cela ?
Ecoutez-moi attentivement.
Carfor fit signe qu'il était disposé à ne pas laisser échapper un mot de ce qu'allait dire le chevalier.
Nous disions, continua celui-ci, qu'il te faut un tumulte quelconque dans le village de Fousnan.

Oui, répondit le berger.
Cela est indispensable ?
Tout à fait.
Eh bien ! mon gars j'ai ton affaire.
Tu ne comprends pas.
Tu sauras qu'aujourd'hui même, il y aura à Fousnan, non-seulement un tumulte mais un véritable orage, une émeute même, et peut-être bien un commencement de contre-révolution.
Expliquez-vous... M. le chevalier ! s'écria Carfor avec anxiété.
Comment ! tu ne sais rien.
Rien.
Toi ? un agent révolutionnaire ?
contenna le gentilhomme ou plutôt celui qui en portait l'habit, ravi intérieurement de prouver au berger que lui, Carfor, n'était qu'un de ces agents subalterne qui ne savent jamais tout, tandis que lui, le chevalier de Tussy, connaissait à fond les intrigues politiques du département.
Carfor, effectivement laissait voir une vive impatience.
Le chevalier reprit :
Voyons, je veux bien t'éclairer.
Tu dois au moins savoir que, depuis quelques mois, une partie de la Bretagne s'agite à propos des prêtres.
— Pour le serment à la constitution ?
C'est cela.
Oui, les assermentés et les insermentés, les jureurs et les vrais prêtres comme on les appelle dans le pays.
Parfaitement.
Je savais cela, monsieur ; mais je savais aussi que jusqu'ici, la Cornouaille était restée calme, et que les départements ne tourmentait pas les recteurs comme dans le pays

de Léon, dans celui de Treguier et dans celui de Vannes.
Oui, mon cher ; mais tu n'ignores pas non plus que l'Assemblée législative a rendu un décret par lequel il est formellement défendu aux prêtres non assermentés d'exercer dans les paroisses ? Comme tu viens de le dire, la Cornouaille, autrement dit le département du Ministère, n'avait pas encore sévi contre ces calotins. L'administration a reçu des ordres précis auxquels il faut obéir sans retard.
Elle va sévir contre les recteurs ? demanda vivement Carfor dont l'œil brilla d'espoir.
Sans doute.
Eh ! êtes-vous certain ?
J'en réponds.
Et quand cela ?
Tout de suite, te dis-je.
Bonne nouvelle !
Excellent, mon cher. Es-tu curieux de connaître l'arrêté de l'administration ?
Certes...
— J'en ai la copie dans ma poche.
— Oh ! lisez vite M. le chevalier.
Le chevalier prit un papier dans la poche de son habit et il s'apprêta à en donner lecture.
Ecoute, dit-il, je passe sur les formules d'usage et j'arrive au point important :
Nous, administrateurs, etc. Ordonnons ce qui suit :
10. Que toutes les églises et chapelles autres que les églises paroissiales seront fermées dans les 24 heures.
20. Que tous les prêtres insermentés demeureront en état d'arrestation.
30. Que tout citoyen qui, au lieu de faire baptiser ses enfants par le

prêtre constitutionnel recourrait aux inonimis sera déferé à l'accusateur public.
Arrêté du département du Ministère, 20 juin 1791.
Or, continua le chevalier après avoir achevé sa lecture, il résulte des informations que j'ai prises, que le recteur de Fousnan n'est nullement assermenté. Aujourd'hui même, M.M. les gendarmes se présenteront au presbytère et l'arrêteront. Les gars du village tiennent plus à leur curé qu'à la peau de leur érebe. Crois-tu qu'ils le laisseront emmener.
— Non certes... répondit Carfor.
En poussant adroitement les masses et c'est là ton affaire, on arrivera certainement à une petite rébellion. Or, une rébellion, maître Carfor quelque minime qu'elle soit ne s'accomplit pas sans beaucoup de tumulte et, dans un tumulte politique on garde peu les jeunes filles.
Comprends-tu ?
Parfaitement.
Et tu agiras ?
Vous pouvez vous en rapporter à moi. A quelle heure les gendarmes doivent-ils venir au presbytère de Fousnan.
Vers la tombée de la nuit.
Vous en êtes sur ?
— J'en suis parfaitement certain.
Aiors trouvez-vous avec un bon cheval et un domestique dévoué à l'entrée du village du côté du chemin des Pierres Noires.
Bon, à quelle heure ?
A sept heures du soir.
Tu m'amèneras Yvonne ?
— A mon tour je vous en réponds.

Seras-tu obligé d'employer du monde ?
Pourquoi cette question ?
Parce qu'il me répugne de mettre beaucoup d'étrangers au courant de mes affaires.
— Tranquillisez-vous... j'agirai seul.
Bravo ! maître Carfor. Tu es décidément un sorcier accompli.
Voilà le jour qui se lève. Séparons-nous.
A ce soir, à Fousnan.
— A sept heures mais à condition que les gendarmes agiront de leur côté.
Cela va sans dire.
— Adieu, monsieur le chevalier.
Adieu, mon gars.
Et le chevalier de Tussy, enchanté de la tournure que prenaient ses affaires, décrocha la bride de son cheval se mit légèrement en selle et partit au galop.
— Carfor demeura seul à réfléchir.
Oh ! les prêtres vont être poursuivis maintenant, et un éclair joyeux se reflétait sur ses traits amaigris. On va donner la chasse aux recteurs. Tant mieux. Les paysans se révolteront. C'est la guerre dans le pays ! Oh ! il sera facile de frapper ses ennemis ! Quel malheur que ce marquis de Loc-Ronan soit mort si vite ! Dans quelques mois j'aurais peut-être pu le tuer moi-même ! N'importe les autres me restent et Jahoua sera le premier !
Et Carfor, poussant un éclat de rire sauvage, frappa ses mains l'une dans l'autre en murmurant d'une voix vibrante.
A suivre

THE ANCT...
PAGE 7

**THE
Manufacturers Life
INSURANCE CO.**

133 rue St-Pierre QUEBEC.

Vous offre le moyen le plus pratique de présenter des étrennes à votre épouse et aux chères sœurs.

Renseignements complets sur demande.

J.T. LACHANCE, Agent en Chef, Québec.

Herménégilde Roy, Agent Général,

Pour la Beauve Ste-Marie.

WM. McLIMONT & SON

MARCHANDISES SECHES

71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec tous les échantillons pour le commerce du printemps.

Toute commande par leur entremise ou par la malle aura notre meilleure attention.

ETABLIE EN 1840.

A. CARRIER & FILS

Levis, Que.

Farines, Grains, Provisions, Vins et Liqueurs,

Epiceries, Etc. Seuls propriétaires des célèbres

marques de farine "Gold Star" et "Union"

Agents des fameux cognacs Pellisson, Père & Cie

J. M. NOEL

Importateur de Ferronneries

EN GROS ET EN DETAIL

Fournitures de Maisons, de Voitures, Tôle, Ferblanc, Clou, Vitres, Peintures, Huiles, Térébentine, Vernis, Bois pour Toitures, Toile à Voiture, Etc., Etc.

No. 11 rue St-Pierre et 30 Sous-le-Fort Québec

KYLE, CHEESBROUGH & CO

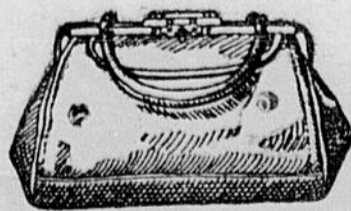
L'entrepôt de Dentelles du Canada

93 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Importateurs de Nouveautés et

d'Articles de Fantaisie.

Marchandises Anglaises, Etrangères et Américaines.



Manufacturier en Gros et Exportateur de

Harnais, Colliers, Sables, Portemanteaux, Malles, Couvertes à Chevaux, Valises, Sacs de voyage, etc.

NEGOCIANTS ET IMPORTATEURS de Cuirs, articles de Sellerie, et de

Cordonnerie. Notre représentant aura le plaisir de passer chez les marchands. Ecrivez pour notre nouveau catalogue de harnais.

Jamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can

Demandez à votre Epicier les "THE STADACONA"

PAQUETS DE 1/2 LBS et de 1 lbs. ETIQUETTE NOIRE 25c
ETIQUETTE JAUNE 30 cts. ETIQUETTE ROUGE 40 cts.

Whitehead & Turner, Epiciers en Gros, QUEBEC.

Echo d'une faculté de Droit

Une amusante histoire faisait récemment le bonheur des étudiants en droit de l'une des facultés d'une université française.

Un candidat d'un âge quel que peu mûr se présente à un examen de droit pour le diplôme de licence.

Quel est votre profession? monsieur, lui dit l'examinateur.

Juge de paix, monsieur l'examinateur.

Juge de paix, ah! très bien, veuillez alors, s'il vous plaît, me parler du tribunal du juge de paix comme juge de simple police.

Les réponses de M. le juge de paix furent de telle nature qu'il obtint de suite... l'ajournement, comme disent les gens bien élevés; autrement dit, qu'il fut refusé avec tous les honneurs dus à son haut rang de magistrat insuffisant documenté.

Vous pensez si l'on a ri de l'aventure!

Comme c'est agréable pour les Français de posséder un gouvernement qui leur impose des juges de paix de ce calibre et comme c'est rassurant de savoir que l'on est exposé chaque jour à avoir affaire à des juges incapables de répondre d'une manière à peu près suffisante sur les lois qui sont l'essence même de leurs attributions et qu'ils sont chargés d'appliquer aux dépenses des Français.

Un juge de paix ignorant les fonctions du juge de simple police!

DE L'EPARGNE

(Suite de la page 8.)

ver jusqu'au patronat, Nos industriels de renom, nos marchands à l'aise, ont presque tous commencés au bas de l'échelle et n'ont gravi les durs échelons du succès qu'au prix d'une étude, d'un travail et d'une économie constante, qui leur a permis de n'être plus les manœuvres condamnés d'un œuvre qui grandira avec eux, les compagnons encore éloignés de la fortune, peut-être, mais s'approchant d'elle à chaque pas courageux qu'ils font en avant.

Si l'ouvrier reste en deca de son devoir, la bourgeoisie le dépasse en ne formant que des avocats des médecins ou des fonctionnaires, alors que des commerçants, des industriels auraient été plus utiles à la prospérité de la nation et à leur propre fortune. Les professions libérales sont encombrées il n'y a que les personnalités qui triomphent.

Quels sont les médecins ou les avocats dont le revenu dépasse \$2,000, \$4,000 ou \$5,000? Il n'y a pas de négocié bien entendu, conduit par un homme bien averti, économe et connaissant son affaire, qui ne donne un salaire de juge. Les revenus de \$7,000, \$10,000, \$15,000, \$25,000 et plus ne sont pas rares dans l'industrie.

—Je ne veux pas prêcher le mercantilisme je ne veux pas que tous soient épiciers, mais il reste bien acquis, que si les fils, à part quelques exceptions, bien entendu, eussent suivi la profession du père en la faisant avancer d'un pas vers la perfection, par une application intensive de leurs facultés, ils auraient fait, économiquement parlant, une œuvre plus utile pour la société, pour eux-mêmes et pour leurs descendants.

Comme conclusion nous dirons que le capital étant nécessaire au plein épanouissement du commerce et de l'industrie, il faut suppléer à sa rareté chez nous par le travail et surtout la pratique de l'économie qui seuls peuvent nous le procurer.

La Banque de France tend à devenir le banquier du monde entier. Son encaisse or monnayé et métal serait de 665 millions de piastres en augmentation depuis un an, de 125 millions de piastres provenant du remboursement des avances de la crise des Etats-Unis de 1907, et des dépenses inconsidérées et ruineuses de l'Allemagne. Sait-on bien ce que représente cette somme de 665 millions de piastres en or? — Un poids total de 2 451,235 livres, soit le contenu de 50 chars de 50,000 livres en métal brut. — Un volume de métal brut de 2034 pieds cubes, soit un cube de 13 pieds environ de chaque côté, le pied cube or métal pèse 1205 livres. — Et une longueur en pièces monnayées de 4 ou 5 piastres, de 2170 millions environ, soit la distance de Montréal à presque Calgary (Alberta), — ou une surface en mêmes pièces, de 18 acres environ. Si riche qu'on le dit être, Rockefeller ne pourrait à peine que faire le quart de tous ces poids, volume, longueur et surface. Et en plus de tout cela, la Banque de France a encore un encaisse métallique argent assez considérable!

Les œuvres pratiques de Louis Fréchette

L'autre jour, à la librairie Cadieux et Dérôme, rue Notre-Dame, j'ai aperçu, par hasard, ornant les comptoirs, la nouvelle édition des œuvres de notre poète national.

J'eus une exclamation de surprise et de joie. Enfin! depuis je ne sais combien de mois, — des années aussi, devrais-je ajouter — avais-je dit aux nombreuses personnes qui m'en posaient la question:

Toutes les éditions des œuvres de notre poète sont épuisées, mais la maison Beauchemin s'occupe de les faire rééditer.

Elles avaient donc enfin paru! Vite, je m'emparai d'un exemplaire:

Combien "La Légende d'un Peuple"?

Six dollars!

Six dollars! je restai abasourdi. Comment; mettre à ce prix inabordable un ouvrage que chacun de nous aurait à cœur et à honneur de posséder parmi ses livres de prédilection!

Je n'en reviens pas encore.

Ce n'est pas tout. Les autres poètes sont aussi ré-imprimés, et mises à vente à des prix qui défient toute la popularité dont leur auteur a joui. C'est ainsi que les "Feuilles Volantes" et "Oiseaux de Neige" ne s'offrent pas moins que pour cinq dollars. "Epaves poétiques" et "Véronica" cinq autres dollars.

Pour se procurer les œuvres complètes de Fréchette, il faudra seize dollars.

Or, je vous le demande, sont-ils nombreux ceux de nous qui peuvent se donner la joie d'un aussi coûteux achat?

Je suis surprise et peinée de l'attitude prise par la librairie Beauchemin en cette affaire, et, je ne réussis pas à me l'expliquer.

Je comprends qu'une édition de luxe s'impose, mais si, on avait en outre, publié un volume de poésies de Fréchette à un dollar et demi, comme le recueil que l'on a édité des œuvres de Crémazie, le prix eût été suffisant à couvrir les frais d'impression, et à le rendre accessible au public.

A l'époque qui s'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le cadeau eût été tout indiqué. J'y avais depuis longtemps songé pour des amis de là-bas... Il faut aujourd'hui déchanter.

FRANCOISE

JOSEPH LACOMBE

MARCHAND DE POELES

BEAUCEVILLE, P. Q.

Machines à Coudre et Poêles de toute espèce, de \$2.50 en montant. Poêle en acier pour cuisine, foyer sans rival. Un essai vous convaincra de sa valeur. Ce poêle s'annonce par la satisfaction qu'il donne.

Agents demandés dans chaque paroisse. Ecrivez pour conditions. Il y a beaucoup d'affaires pour un bon agent.

La demande est considérable.

"ATTENTION"

Avez-vous besoin de Cadeaux pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An? Oui!

J'ai en main en ce moment un assortiment complet de Jones Bagues de toutes grandeurs et aussi Chaines et Logquets. Avez-vous des Bijoux ou Montres à faire réparer? Venez me voir ou envoyez-moi les par la malle et je suis sûr que vous aurez entière satisfaction, car l'ouvrage est garanti. L'ouvrage reçu par la malle sera expédié avec la plus grande attention. Mes prix sont intéressants. Téléphone 2537.

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries

67, rue St-Joseph, QUEBEC.

Correspondance sollicitée.

Librairie "De la Salle"

Fournitures au complet pour Ecoles, Articles de Bureaux, Fantaisie, Accessoires pour la Confection des Fleurs Artificielles

Le plus grand choix d'objets de piété, Etc. Etc.

P. Dumontier & Cie

351, rue St-Joseph, Québec.

ROY & DARVEAU

Les commandes que nous recevons par la malle sont exécutées avec soin et promptitude.

Agents de Canadian Rubber Co of Montréal.

Agents de Manufactures et

Marchands de Chaussures en gros.

58 rue Sous-le-Fort, Québec

J. B. Bedard & Frere

44 et 46 rue St-Pierre, Québec.

Negociants en Gros.

Epicerie, Pipes, Tabacs, Bibeloterie,

Ustensiles de cuisine, émaillés, Ferblanterie.

Assortiment toujours complet et aux plus bas prix

LA MANUFACTURE DE HARDES DE WARWICK

Vêtements pour hommes. Complots pour jeunes gens. Habillements de garçonnets et pour enfants. Derniers goûts, confection irréprochable, prix modérés offerts aux marchands seulement. AVEZ-VOUS VU les Habillements pour hommes, garçonnets et enfants — fabriqués par LA MANUFACTURE DE HARDES DE WARWICK? Dans tous les Styles, les derniers goûts, des plus élégantes. Nous serions très-aises de vous les exhiber sachant que vous serez étonnés des valeurs que nous offrons à des prix hors compétition. Nos nombreux clients, tous satisfaits nous réservent toutes leurs commandes.

Chaussures et Claques

---EN GROS---

Toujours en mains la chaussure la plus nouvelle.

Formes élégantes, Qualité supérieure,

Prix modérés.

MESSIEURS LES MARCHANDS feront bien de faire une visite à mon magasin avant de placer leur commande.

J. H. BEGIN

MANUFACTURIER

121 St-Joseph, St-Roch, Québec

BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. 25 ans de succès constants dans le traitement de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de L'ENROUEMENT.

Détruit les germes de la consommation lorsqu'il est pris au début. Agit promptement et sûrement. Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS: 25c. LA BOUTEILLE.

WEAKNESS CURE

MEDE ANCHOR

LA FAIBLESSE

MEDE TONIQUE par excellence, le Tonique le contenant tous les éléments qui renouvellent le sang et cette préparation se prend dans tous les cas de Faiblesse.

"Mens sana in corpore sano."
"Un esprit sain dans un corps sain."

était la devise par excellence du peuple romain, alors qu'il était le souverain, le maître de l'univers et qu'il était digne de commander à toutes les nations.

Une bonne santé rend l'homme bon, juste et généreux; tandis que la débilité du corps entraîne souvent la débilité de l'âme, rend l'homme maussade, hargneux, chagrin, toujours prêt à voir le mauvais côté des choses.

La faiblesse peut entraîner à tous les vices.
Sans la santé la vie est à charge et le mérite même s'évanouit.

IL GUERIRA:

**L'HOMME FAIBLE,
LA FEMME FAIBLE,
LES JEUNES FILLES FAIBLES,
LES ENFANTS FAIBLES.**

A vendre chez tous les Pharmaciens et marchands généraux de la campagne, ou écrivez à la ANCHOR MED. CO., QUEBEC, CAN.



J. B. LALIBERTE

CHAPEAUX & FOURRURES, St-Roch, Québec

Désirez-vous acheter tout ce qu'il y a de nouveau et de chic en Chapeaux et Calottes? Oui, Alors attendez nos voyageurs. Nous avons les Feutres Durs des plus célèbres manufacturiers Anglais, Français et Américains. Aussi les Feutres Mous Noirs et de Couleurs dans toutes les qualités.

Les Marchands sont priés de bien vouloir attendre la visite prochaine de nos voyageurs, ou bien de s'adresser à

J. B. LALIBERTE, St-Roch, Québec

Hotel Central

St-Georges-Est, Beauce

Table de Premier Choix,

Chambres Confortables

Vital Lessard, Prop.

Théo. Curadeau

Marchand-General et Sellier

St-Georges, Beauce

Toujours en mains: un assortiment complet d'Épicerie, Biscuits, Bonbons, Liqueurs, Cigares, Cigarette, Accordéons, Musiques à Bouche, etc.

DALLAIRE & VEILLEUX

MAGASIN-GENERAL

En Gros et en Détail

ST-JOSEPH, Beauce, Qué.

Grand Assortiment de Marchandises Sèches, Hardes Faites et Chapeaux garnis pour Dames. Aussi: Ferronneries, Peintures et Huiles de toutes sortes.

Farine, Son, Grue et Graines de semence vendus à 30 jours ou 7 p. c. d'intérêt. Seul agent de la célèbre peinture Sherwin-Williams.

Tailleur attaché à l'établissement.

Harnais . . .

. . . Américains

Assortiment complet de Harnais de Chantier, doubles et simples et Couvertes à Chevaux, Licoux, Grelots, Clochettes, Gants et Nitaines d'ouvrage.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Arcide Nadeau

SELLIER

Saint-Georges, Beauce

G. P. Gonthier

Fondeur-Machiniste

Entrepreneur en Général

Agent d'Engins à Gazoline

"OLDS GAS & Gazoline Engins."

SPECIALITES: Poêles, Chaudières, Charrues, Etc.

Téléphone Beauce No. 1.

ST-GEORGES-EST, Beauce P.Q.

N. DUPUIS

Couvreur-Plombier

ST GEORGES, BEAUCE

Poseur d'appareils à eau chaude, à air chaud et à vapeur.

Cloches électriques, lumière électrique et gaz acétylène



Désirez-vous une paire de claques d'une forme élégante qui s'ajustent bien sur vos chaussures?

Demandez à votre marchand les célèbres claques GRANBY. Avez-vous besoin d'une paire de claques forte, à l'épreuve de toute usure et faites expressément pour les hommes de chantier. Demandez à votre marchand les célèbres claques GRANBY.

Les claques "Granby" sont supérieures à toute autre marque, parce qu'elles font bien, paraissent bien, durent bien.

Exigez toujours que vos claques portent la marque Granby. Essayez-en une paire et vous serez satisfaits.

LOUIS BEAUBIEN

Agent, 274 1/2 rue St-Joseph,

QUEBEC

G. N. BOUCHER

Marchand-Importateur

BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Voitures, Machines à Coudre, Pianos, Harmoniums et autres instruments de musique en gros et en détail.

Importateur des célèbres clôtures en broche "American", "Ellwood" et "National".

AGENTS DEMANDES.

Donnez-moi votre commande

Lorsque vous aurez besoin d'une Montre, Chaîne, Joug, Bague, Horloge en Cadeau de Noces, etc., etc. Je vous garantis satisfaction en fait de qualité et de prix. Envoyez-moi vos réparations de Montres et de Bijoux

SATISFACTION GARANTIE

A. C. Routhier

Orfèvre et Bijoutier

50 Côte de la Montagne QUEBEC.

RENAUD & Cie

72-74 rue St-Paul, QUEBEC, CANADA.

Importateurs et

Négociants

En Porcelaines, Vaisselles, Faïences, Verreries, Argenteries, Ferronnerie, Outellerie, Pipes Emailés.

God. Lachance & Cie

MARCHANDS DE CHAUSSURES ET SELLIER.

Beauceville Est, Québec.

Rodolphe Marcotte

Agent d'Assurance

FEU, VIE et ACCIDENTS

Représentant les principales compagnies sur le feu.

La CANADA LIFE sur la Vie.

ST-GEORGES-EST, Co. BEAUCE.

GRAINES de SEMENCES

AVOINE et FOIN

PROVISIONS GENERALES FARINE, LARD, POISSONS, Etc.

GEO. TANGUAY

Bureau: 48 RUE ST-PAUL MAGASINS:

33 et 35, 34 et 26 rue St-André QUEBEC

Le grand-Tronc-Pacifique

Quelque soixante-dix millions de dollars ont été jusqu'ici dépensés pour la construction du chemin de fer qui ralliera bientôt les différentes provinces de la Puissance, de l'Atlantique au Pacifique.

A la fin de l'année fiscale, les dépenses faites sur le Transcontinental National ou la section ou gouvernement s'élevaient à \$27,000,000. Cette somme a depuis atteint \$40,000,000.

Le Grand-Tronc-Pacifique a dépensé \$25,000,000 dans la section des prairies qui est actuellement presque complétée, la section des montagnes est en voie de construction.

Le coût approximatif des 3,600 milles de voie, de Prince Rupert à Moncton, sera de 123,500,000. Le contrat passé entre le gouvernement et la compagnie stipule que le Grand-Tronc-Pacifique devra construire les 1,755 milles qui s'étendent de Prince Rupert à Winnipeg, et que les 2,855 milles de Winnipeg à Moncton devront être construits par la compagnie du Transcontinental National.

Ces chiffres ne comprennent pas l'embranchement du Lac Supérieur d'une longueur de 187 milles, qui a été ouvert au trafic la semaine dernière, et pour la construction duquel la compagnie a obtenu un subside en argent du gouvernement d'Ontario de \$2,000 et six mille acres de terre par mille.

Deux autres faits importants sont à signaler en dehors de l'ouverture de cet embranchement. Le dernier contrat de 200 milles de la section de la ligne sous le contrôle du gouvernement, a été donné. D'autre part, le gouvernement a été donné. D'autre part, le gouvernement s'est fait transférer les droits de propriété de la compagnie du Pont de Québec sur la structure du pont, mesure préliminaire à la reconstruction dudit pont qui s'est effondré l'an dernier dans des circonstances si mémorables et si désastreuses.

Nous croyons le moment opportun de jeter un coup d'œil rapide sur ce qui a jusqu'ici été fait sur les deux grandes divisions de ligne.

Le fait principal à souligner, c'est que près de 3,000 milles de la ligne, sur une longueur totale de 3,600 milles ont été construits ou sont en voie de construction. Sur la section de la prairie, 607 milles ont été construits par le Grand-Tronc-Pacifique et sont exploités par la compagnie.

La longueur totale de cette section, une fois complétée, sera de 916 milles et le tout sera en opération au début du printemps prochain.

Dans la section des montagnes qui va de Yellowhead Pass à Prince Rupert, deux sections ont été données par contrat; l'une de 100 milles, du côté du terminus du Pacifique et l'autre de 120 milles, se raccordant avec la section des prairies. Il reste par conséquent 613 milles non encore sous contrat.

Les entrepreneurs de la section des montagnes, MM. Foley Bros. et Stuart poussent les travaux avec vigueur, mais le travail est considérablement excessivement difficile en raison de la nature rocheuse des terrains traversés.

L'outillage de la ligne est l'un des questions les plus importantes et incombe en entier au Grand-Tronc-Pacifique.

Ses arrangements avec le gouvernement stipulent qu'il devra fournir sur toute la ligne un matériel roulant moderne complet et le matériel de début, une fois le chemin complété, ne devra pas être d'une valeur moindre de 20,000,000.

Afin de permettre à la compagnie de se procurer le capital nécessaire pour la construction du matériel roulant, un projet de loi sera passé par le gouvernement autorisant la compagnie à émettre les débentures au montant de 25,000,000 en outre du capital social autorisé dans sa charte.

La direction a commencé à donner des ordres en conséquence. Les 1450 wagons plateforme ordonnés ont déjà été livrés. Ceux qui n'ont pas été requis pour le trafic du G. T. P. dans l'ouest, ont été employés temporairement par Grand Tronc. On a aussi reçu plus de 2,000 autres wagons à fret de tous genres, soixante-dix wagons de voyageurs et cinquante locomotives.

On peut donc voir que le Grand-Tronc-Pacifique remplit ses engagements à la lettre.

Le Grand-Tronc-Pacifique a construit quarante-cinq éleveurs entre Winnipeg et Wainwright. L'éleveur construit à Tiffin a une capacité de 2,000,000 de boisseaux. Celui qui est en cours de construction à fort William a une capacité de 3,250,000 boisseaux.

Les nouvelles que nous recevons de la section de Winnipeg à Moncton où la ligne entière est sous contrat, sont des plus satisfaisantes. Les travaux sont poussés avec une vigueur digne d'éloges.

A la fin de l'année fiscale, en mars il y avait plus de 90 milles de rails posés sur les sections de l'est et de l'ouest. Les travaux sont aujourd'hui terminés sur une longueur de plus de 150 milles. Les pentes, les tranchées, les trouées dans les rochers, les ponts et les viaducs ont fait des progrès immenses. La plus forte partie du travail accomplie l'a été de Moncton au St-Laurent et du St-Laurent à Weymouth à 200 milles dans l'ouest sur la section de l'est et de Winnipeg à la jonction du lac Supérieur pour la section de l'ouest. Il y a aussi d'excellent travail de fait au centre du réseau dans le voisinage du Lac Abitibi.

DE L'EPARGNE

Nous croyons qu'à l'enseignement général qui est donné dans les collèges, dans les écoles primaires ou autres institutions dévouées à l'enseignement; on devrait ajouter des instructions sur l'économie domestique. Nous préparons nos enfants à la "bataille pour la vie" au prix de tous les sacrifices, mais je crois que nous abandonnerions la base de toute éducation pratique, si nous manquions de persuader à l'enfant qu'amasser est mieux que dissiper, que le bien épargné est un capital productif et que le bien prodigé est la ruine. Épargner est une habitude qui comme toutes les autres habitudes doit être acquise jeunes ou jamais.

Cette éducation formerait une génération d'économistes et le bien qui en découlerait serait très appréciable pour celle qui suivra. Cet article devrait être inscrit au programme de notre enseignement: il faudrait parler de l'économie toutes les semaines, et accorder des prix d'encouragement à ceux qui la pratiquent.

Les Frères maristes sont admirables sous ce rapport. Au lieu d'accorder des récompenses sous forme de médailles, de livres, d'accessits, ces éducateurs en économie déposent dans une banque le montant que l'élève aurait reçu en prix. Un compte est dès lors ouvert dans les livres de Banque au nom du jeune homme, avec ce proviso que le montant n'est retirable qu'à 21 ans. Pour peu que cette action de haute portée sociale soit suivie de l'enseignement pratique de l'économie, l'exemple porté à des fruits salutaires, ce sera le grain de sénevé déposé dans le cœur du jeune homme.

Nous voudrions voir ce mode de récompenser les élèves, adopté par toutes les institutions du pays. Je n'argumente pas pour attirer des dépôts aux banques, un motif plus élevé me fait agir.

Un autre point à toucher dans cette importante question de l'enseignement est celui-ci: Donnons-nous bien à nos fils l'éducation qui leur convient?

Sans doute l'ouvrier, aux moyens restreints, ne peut donner à son enfant plus que l'école primaire, d'où il sort sachant lire, écrire et calculer pour entrer en apprentissage. C'est pour lui le signal de l'émancipation il ne touchera plus de sa vie à ses livres. Cependant, les cours d'adultes, et surtout les écoles des arts et métiers ont été créés pour; d'où vient qu'elles ne sont pas fréquentées comme elles devraient l'être? Paresse juvénile, insouciance paternelle. Et pourtant c'est là qu'il apprendra à se perfectionner dans son métier et l'économie aidant, à s'élever. Suite à la page 7.

Soyons toujours A la Mode

Et pour cela il faut se rendre chez Cyrille Doyon, le seul marchand tailleur à Beauceville. Vous trouverez un assortiment complet de Tweed pour H. Pardessus tel que Melton, Castor et fantaisie Doubture, pure de toutes sortes et Peignees Creamer assorties.

Coupe et confection garantie

J. A. CRENIER, Tailleur

Central Hotel

Coin des Principale et Station

BEAUCEVILLE

Des plus modernes

Tables de première classe

Chambre de bain

Salles d'échantillons

Chambres chauffées à l'eau chaude

Voitures à l'arrivée des trains

Chambres éclairées à l'électricité

Téléphones Bell et Beauce

Pension à la semaine ou au mois

PRIX SPECIAUX POUR LES VOYAGEURS DE COMMERCE.

Alfred Lambert

PROPRIETAIRE

Alfred Fortin

Peintre-Entrepreneur

BEAUCEVILLE, P. Q.

A toujours un stock considérable de Peintures, Tapisseries, Toile à finir "Burlaps"

S'occupe d'entreprises de peinture et tient toujours de la disposition du public.

OUVRAGE GARANTI

Fortunat Veilleux

Peintre-Décorateur

BEAUCEVILLE-OUEST

M. Veilleux a toujours sur son tablées un assortiment considérable de tapisseries de tous genres, peintures préparées, pinceaux, etc. S'occupe de tous les travaux en peinture et offre une garantie complète.

M. Veilleux offre en vente: Le Manuel de Peintre Décorateur suivi de l'imitation des bois et marbres en peinture par le Rév. Père Toussaint. Prix franco par la poste 75 cts. Fortunat Veilleux, Beauceville-Ouest.

ETABLIS EN 1876

JOS. AMYOT

Rue Dalhousie et 20 rue Union,

Basse-Ville, Québec.

IMPORTATEUR et MARCHAND

EN GROS DE

Nouveautés Européennes, Américaines et Canadiennes.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Chapeaux de Paille et de Feutre pour dames et messieurs.

Flieurs, Plumes, Rubans, Dentelles, etc., etc. Articles de fantaisie, Bimbeloterie, Papeterie.

Le tout à des prix défiant toute compétition.

J. B. Renaud & Cie, Ent.

Farine, Grains, Moulées

Lard, Saindoux, Pois,

sons, Viandes Fumées,

EPICERIES

EXPORTATEURS: Beurre, Fromage

Sucre d'Érable.

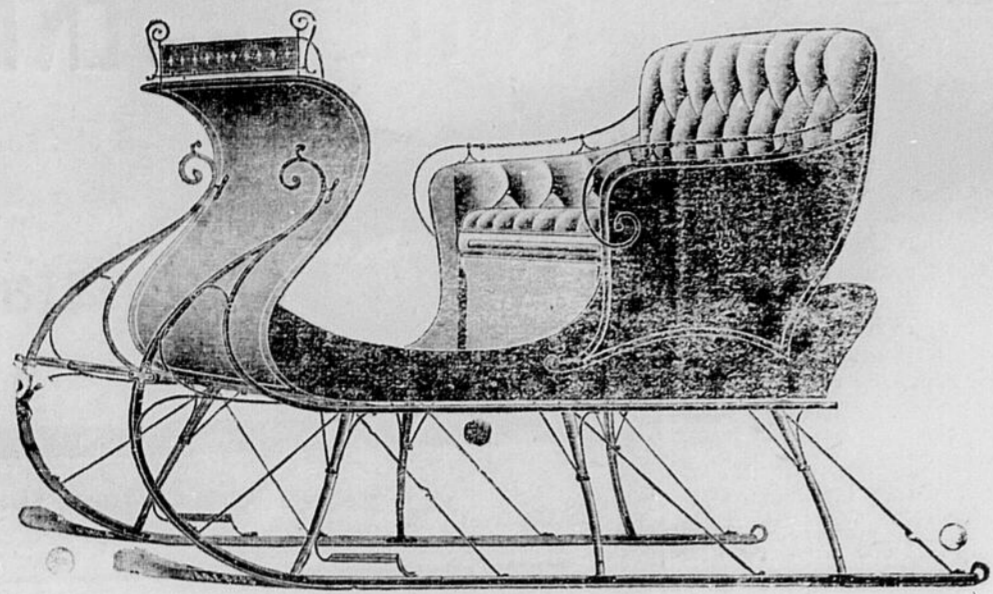
118-150 Rue St-Paul QUEBEC

AVEZ-VOUS UNE IDÉE

DU GENRE DE

SLEIGH

Dont vous avez besoin ?



Et voilà que vous pouvez faire votre choix, parmi un très grand nombre de patrons les plus nouveaux, les plus confortables et les mieux finis.

Tous nos Sleighs sont faits sur Ordre Spécial.

Nous avons absolument la voiture convenable à notre climat, construite forte et solide pour résister à tous les obstacles de nos chemins ; une foule d'autres détails vous seront donnés lors de votre visite.

Nous achetons en Grande Quantité. Nos Prix sont très bas.

C'est justement le bon temps de faire votre choix pendant que notre assortiment est au complet nous prendrons votre commande, mettrons le Sleigh de côté et vous livrerons aux premiers chemins d'hiver.

Nous avons déjà un grand nombre d'ordres d'entrées et dans plusieurs lignes ils nous en restent très peu à vendre.

Nous comptons sur votre Visite.

P. T. LEGARE, Manufacturier et Importateur

Sleighs, Buggies, Wagons, Harnais, Machines Agricoles de toutes sortes, Engins à Gazoline, Centrifuges, Barattes, Moulins à Coudre, Machines à Tricotter, Pianos et Harmoniums, Engrais Chimiques, Etc., Etc.

273 rue St-Paul, 32, 34 et 36 rue St-Valier. QUEBEC, Qué.

Succursales : St-Georges, JOSEPH PARADIS, Gérant
Beauceville, HONORIUS GRONDIN, Gérant.

AGENCES LOCALES. Dans toutes les paroisses du comté.

REVUE du COMMERCE

Québec 4 jan. 1908.

Le commerce a été généralement satisfaisant, ces jours derniers.

Les commandes ont été fort passables et, en somme, les négociants sont assez contents de l'activité qu'a présentée le commerce des fêtes. On dit que les recouvrements ne sont pas aussi bons qu'ils devraient l'être dans notre district. Ce fait est constaté dans diverses genres de commerce. Il est tout de même à souhaiter qu'avec le début de la nouvelle année, la situation financière reprendra son état normal. Chez les marchands détailliers, les affaires sont bonnes par le temps qui court. Dans toutes les lignes, on se montre satisfait de l'activité actuelle du commerce. On remarque que l'argent est en assez grande abondance dans toutes les classes de la société par ce temps de fêtes, car les marchands sont pour la plupart unanimes à nous dire que les ventes sont aussi bonnes cette année que les années dernières.

Les manufacturiers de chaussures se disent fort satisfaits de la situation présente. Les commandes sont bonnes pour le moment et celles-ci augmenteront considérablement après les fêtes, vu qu'une hausse affecte les cuirs depuis quelques semaines. Chez les tanneurs, on déploie beaucoup d'activité ; les stocks sont encore peu considérables. Le commerce de peaux vertes est bon. Les prix sont à l'heure actuelle stationnaires, mais il n'y aurait rien de surprenant si une nouvelle hausse affectait les peaux de bœuf des diverses qualités.

Cette semaine, plusieurs fluctuations ont été enregistrées dans les cotes des articles d'épicerie. Ainsi une hausse de 25c. en moyenne est signalée dans les whiskeys Scottish Bard, Dewar's et Mackie's. Le gros sel, que l'on payait 55c. le sac vaut présentement 58c. Le prix du thé Hyson est monté de 4c et il se vend 14c ; le Ceylan, qui se cotait de 16c à 30c, vaut de 18c à 20c ; on paie actuellement le Congo commun de 14c à 16c. D'autre part, une baisse assez notable est survenue pour les Barley Pot et Peal ; on les cote \$2.40 et 3.60. Le Simcoe jum est tombé de un cent et se paie 6 1-2c. Les pois fendus du Canada et le riz B ont aussi baissé. Le houblon assorti, qui valait de 17c à 19c ne se paie plus que de 14c à 15c. Quelques poivres ont baissés ; le blanc rond vaut de 15 à 17c et le noir de 10c à 12c. Au rapport des marchands de gros les affaires sont satisfaisantes. Chez les détailliers on se montre content de l'activité qui règne par ce temps des fêtes.

Dans les provisions, le commerce est assez bon. Le lard et les viandes fumées se vendent bien. Les seules modifications à signaler dans les cotes sont pour les têtes-Yellow Eye et celles de la Province de Québec. De 3.00 qu'elles étaient, elles ont baissé à 2.85 par sac de 60 lbs.

A cette époque de l'année, les affaires sont actives dans le commerce de fruits et légumes. On a enregistré de bonnes commandes dans le cours de la semaine écoulée. On note que les oranges se vendent particulièrement bien. Elles valent 4.25 et 4.50. Les pommes Baldwin, que l'on payait 4.50, se cotent maintenant 5.00 ; les Spy, qui valaient 5.00 se vendent 5.00. Par le temps qui court, le céleri vaut 1.10 la douzaine, soit une hausse analogue et se vendent 60c. la douzaine.

Il n'y a aucun changement à enregistrer dans les cotes des cuirs, des huiles, des pétroles, des produits pharmaceutiques et de la quincaillerie.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du fromage est ferme. Pour les produits de l'Ouest on paie de 12 1-4c à 12 1-2c ; pour ceux de l'Est, de 11 3-4 à 12c. Le marché au beurre est ferme. On cote, selon la quantité, à 27 1-2 cents la livre celui des crémeries.

Le marche

Grâce à l'obligeance de M. C. A. PARADIS marchand de Grains, Farine et Provisions de Québec, nous donnerons pendant la saison les quotations du marché.

VALEUR ACTUELLE

Sauçisson lb.	2.0 à 00
Fromage en grosse meule	
OEufs frais en caisse par doz	0.21 025
Rolls	0.12 0.13
Jambons gros	0.13 0.14
" petit	0.15 0.16
Beurre en boîte, en hausse	0.25 0.27
" en tinette	0.22 0.23
Lard frais en hausse	0.10 0.11
Prix spécial par lot.	

MIL CANADIEN

MIL CANADIEN par mt. de 45 lbs à part les poches.	
Star grand choix	3.20 à 3.30
Princesse choix	3.10 3.20
Prix spécial par lot 10 sacs et plus.	

MIL AMERICAIN

MIL AMERICAIN par mts de 45 lbs à part les poches	
New-York choix	3.00 3.05
Chicago extra	2.90 3.00
Michigan Spécial	2.80 2.90
Prix spécial par lot de 10 sacs et plus.	

TREFFLE

TREFFLE par 100 lbs à part les poches	
Rouge Alberta grand choix	22.50 à 23.00
do Jubilé choix	21.50 22.00
do Victoria spécial	20.50 21.00
Aleyke Victory grand choix	19.50 20.00
do Stella choix	19.50 20.00
Amérique XXX	19.00 20.00
Blanc Venus grand choix	19.00 20.00
do Beauty choix	18.00 19.00
Milwaukee No 1	17.00 19.00
Prix spécial par lot 5 sacs et plus.	

AVOINE

AVOINE par mt. 34 lbs à part les poches, les avoines de choix très blanches sont très rares.	
Ligowo grand choix Criblée	0.60 0.70
Sensation " "	0.60 0.70
Merveilleuse " "	0.60 0.70
20ième siècle " "	0.65 0.70
Abondance choix " "	0.65 0.70
Banner " "	0.60 0.60
Ontario choix blanche	0.51 0.54
Manitoba No 2 choix	0.52 0.55
Ordinaire	0.50 0.52
Ordinaire non criblée	0.51 0.54
Prix spécial pour lot de 100 mts et plus.	

FARINE

FARINE par poches.—Marché ferme	
Alberta Hungarian	3.05 3.25
Green Elephant Pat. Manitoba	2.85 2.95
Game Cook, forte à boulanger	2.80 2.90
Red Elephant Blenté très forte	
" "	2.60 2.70
Blue Elephant à pâtisserie	2.50 2.60
Gray Elephant à pain très fort	2.40 2.50
Jacques-Cartier " "	2.45 2.55
Victoria pain et Pâtisserie choix	
" "	2.40 2.50
Princesse " "	
Morning Star Blenté très forte	2.60 2.70
Morning Star 24 lbs	-0.68 0.70
Morn. Star 10 lbs lot de 100 sacs	
" "	0.25 0.28
Magicien à pain	1.85 1.90
Stella à pain	1.90 2.00
Prix spécial par lot de 75 poches et plus.	

MOULEE

MOULEES au sac, à part les poches.	
Marché ferme	
Opt-Feed Sac 100 lbs	1.05 1.10
Spécial " "	1.15 1.20
Horse-Feed Venus	1.25 1.30
Gaudirole spécial	1.45 1.50
Orge-McKay choix	1.55 1.60
Orge Wilson No 1	1.50 1.55
Farine blé-dinde choix	1.95 2.00
Moulée de Blé XXX	1.55 1.65
Blé dinde cassé	1.95 1.99
Pin de lin du Manitoba	1.80 1.85
Grue blanc extra	1.55 1.60
Prix spécial par lot de 25 sacs et plus.	

SON

SON Sac de 100 lbs, à part les poches	
20 à 100 sacs	1.30 1.30
110 sacs et plus	1.25 1.30
Prix spécial par lot de 100 sacs et plus.	

POIS

POIS Mt de 60 lbs, à part les poches très rare et très ferme	
Prince Albert grand choix rare	1.40 1.45
Ottawa choix en hausse	1.40 1.45
Orléans extra " "	1.35 1.45
Prix spécial par lot de 50 mts et plus.	

SEL

Sel sac 140 lbs	0.58 0.60
Prix spécial par lot de 100 sacs et plus.	

FEVES

Hausse de 15c du mt. Fèves hausse ront encore b'entôt, très rare dans l'Ouest.	
FEVES Mts de 60 à part les poches	
Rouges Québecoise choix	2.75 2.80
Jaunes cassées lère qualité	1.70 1.75
Blanches Prime spéciale	2.10 2.15
Blanche Hand Picked 1906	2.15 2.20
Blanche Chatham 1906 choix	2.10 2.20
Prix spécial par lot de 20 sacs et plus.	

ORGE

ORGE par Mt. 48 lbs., à part les poches	
Paris grand choix	1.10 1.20
Ontario choix	1.00 1.10
Prix spécial par lot de 20 mts. et plus.	

BLE

BLE Mt. de 60 lbs., à part les poches	
Marché ferme	
Saskatchewan Ras 1906 Criblé	1.60 1.70
Northern Manitoba Ras " "	
Colorado grand choix à barbe	1.45 1.55
Ontario blanc choix Criblé	1.45 1.50
Manitoba No. 1, Hard choix Criblé	
Prix spécial par lot de 30 minots et plus.	

LENTILLES

LENTILLES par Mt. de 60 lbs., à part les poches	
Noire Acadia extra	2.30 2.35
Grise Spéciale	2.20 2.25
Prix spécial par lot de 10 mts et plus.	

BLE D'INDE

BLE D'INDE par Mt. de 56 lbs., à part les poches, Ferme	
glancé à Silos A	1.00 1.05
Blanc " B	1.00 1.05

Jaune Américain	0.93	1.00
Jaune Détroit	98	1.00
Prix spécial par lot de 50 minots et plus.		

FOIN

FOIN par 100 bottes ferme	
No 1 choisi par lots 10 balles	10.25 11.00
No 2 beau choisi	9.50 10.00
No 2 ordinaire	9.25 9.45
Ordinaire	9.05 9.25

BARLEY

BARLEY à soupe par sacs de 98 lbs très ferme	
McKay choix "Pearl"	3.55 3.75
Wilson extra do	3.50 3.70
Wilson choix "Pot"	2.50 2.55
McKay choix "Pot"	2.55 2.65
Prix spécial par lot de 25 sacs et plus.	

POISSONS

POISSON en quart	
Morue salée No.1 fraîche salée	6.00 6.50
Morue salée No 2	5.50 5.90
Harengs "No 1 small"	6.00 6.50
Harengs rusty Bon	
Anguille choix au 100 lbs	
Prix spécial quart de 5 quarts et plus.	

GRUAU

GRUAU	
Roulé sac de 80 lbs	2.50 2.70
Grenulé 98 lbs	3.40 3.50
Extra fin 98 lbs	3.40 3.50
Medium 98 lbs	3.40 3.50
Prix spécial par lot de 15 sacs et plus.	

LARD

LARD en hausse.	
Clear Fat Back	27.75 28.75
Clear Fat choix	27.75 27.75
Clear Pork choix	26.50 27.00
Bean Américain choix	24.50 25.00
Prix spécial par lot de 5 quarts et plus.	

TABAC EN FEUILLES

la lb.	
Balles de 100 livres	11 14
" 50 "	12 10
" 25 "	12 10
" 10 "	13 15
Prix spécial par lot 5 balles et plus.	

SEL FIN

Sac 50	.36 .40
Sac 100 lbs	1.20 1.30
Qrt sac 3 lbs	3.00 3.30
Qrt sac 5 lbs	2.95 3.25
Prix spécial par lot de 5 qrts et plus.	

PROVISIONS

PROVISIONS, Epicerie, Sucre, Sirop	
Thé, Tabac en feuille, etc.	
Saindoux pur : Marché en hausse	
Laings Chaudières 20 lbs	2.55 2.60
Silver Stars Sceau	
Silver Leaf do	2.80 2.90
Mathews do	
Ingersoll do	
Canadien do	
En caisse de 3, 5, et 10 lbs. pur 15 cent à 16c.	

Prix spécial par lot de 25 sacs et plus	
Saindoux composé :	
Qrt sac chaudières 20 lbs	2.00 2.10
do sceaux 20 lbs	
Buttercup chaud 20 lbs	2.10 2.15
Aussi en caisse de 3, 4 et 10 lbs	
pur	0.12 0.13
Prix spécial par lot de 25 sacs et plus	
Prix spéciaux par lot de char assorti etc., etc.,	

FRUITS VERTS IMPORTES

Bananes Limons	
Bananes Jamaïque	1.75 1.75
Pommes Russette	0.00
Pommes Fameuses	4.50 5.00
" Givestine No 1	3.50 4.00
" " No 2	3.50 4.00
Welly No 1	3.50 4.00
" Alexandre	3.50 4.00
Citrons de Palerme ou Messina	
nouv. 300 large	3.50 4.00
Oranges Sarentos	
Oranges Jamaïque qrt	5.00 5.23
Oranges Jamaïque au 100	1.75 2.10
Oranges Californie	5.00 5.25
Ananas, 24 00	
Tomates à la boîte	0.50 0.60
Concombre la douzaine	0.10 0.15
Cellery au paquet	0.40 0.50
Salade	0.50 0.55
Choux, la douzaine	0.50 0.55
Pêches	1.50
Poires	4.00
Pruneaux	1.50
Raisins bleu et vert p. 10 lbs	0.25 0.28
Raisins rouge	0.30 0.35
Raisins Delaware	0.50 0.60

FRUITS CANADIENS ET LEGUMES

Cotations comme suit :	
Pommes "Duchesse No 1	3.00 3.50
Pommes Alexandre	5.50 6.00
Pommes Spys No 1	4.50 5.25
Pommes Spys No 2	0.70 0.75
Patates en sac	0.05 0.06
Dattes bits 70 lbs	3.00 3.25
Oignons jaune, à la boîte	0.50 0.75
Choux fleurs, la doz	3.00 3.25
Oignons Valence, crête	3.25 3.50
" rouge qrt	1.50 1.60
" rouge la poche	0.9 0.10

POMMES DE TERRE

Par lot de char pr. sac ferme	0.65 0.70
Par jobs	0.70 0.75
Patates en sac	0.82 0.85
Plumes de Volailles	0.10
" de Gibier	0.30

Les cotations ci-dessous sont sujettes aux changements des marchés sans avis. Nous avons des prix spéciaux pour les lots et pour les chars assortis. Ces prix sont pour livraison à Québec et pour comptant seulement.

Les lecteurs voudront bien porter attention spéciale aux cotations de grains et graines de semence et de prendre note des réductions qui y sont faites vu la saison avancée pour la vente.

Un soin particulier sera apporté aux commandes par la maille et nous assurons d'avance entière satisfaction, car notre assortiment est des plus complets, des plus variés et des plus considérables dans toutes les lignes, une commande d'essai vous convaincra de la qualité et de la supériorité des lignes ci-haut que nous offrons au commerce.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DEPART

PASSAGER.—Laisse St-George 7.00 a. m., Beauceville 7.40 a. m., St-Joseph 8.50 a. m., à Beauce Jct. à 8.50 a. m. Laisse Beauce Jct. 9.35 a. m., arrive à Sherbrooke à 1.15 p. m.

EXPRESS. Laisse St-Georges 1.10 p. m., Beauceville 1.40 p. m., St-Joseph 2.30 p. m., arrive à Beauce Jct. 2.50 p. m., laisse Beauce Jct. 4.35 arrive à Sherbrooke à 8.40 p. m.

PASSAGERS.—Laisse St-Georges 6.10 p. m., Beauceville 6.35 p. m., St-Joseph 7.05 p. m., arrive à Beauce Jct. à 7.20 p. m. Laisse Beauce Jct. 7.43 p. m., arrive à Lévis à 9.15 p. m.

ARRIVEE

EXPRESS.—Laisse Sherbrooke 7.40 p. m., arrive à Beauce Jct. à 11.26 a. m. Laisse Beauce Jct. à 11.50 a. m., arrive à St-Joseph à 11.45 a. m., Beauceville 12.15 p. m. St-Georges 12.40 p. m.

PASSAGERS.—Laisse Lévis 8.00 a. m., arrive à Beauce Jct. à 9.34 a. m. Laisse Beauce Jct. 11.30 a. m., St-Joseph 11.45 a. m., Beauceville 12.15 a. m. St-Georges 12.40 p. m.

EXPRESS.—Laisse Lévis 2.50 p. m., arrive à Beauce Jct. à 4.33 p. m. Laisse Beauce Jct. à 4.35 p. m., St-Joseph 4.50 p. m., Beauceville 5.15 p. m. St-Georges 5.40 p. m.

Chars d'ortoir et à diner entre Lévis et New-York, ralliant Sherbrooke avec le char d'ortoir de Boston, le dimanche excepté.

Aussi convoi faisant correspondance sur la voie de Mégantic.

J. H. WALSH
Gérant gen.

A VENDRE

1000 Barils de Coal Tar de différents grandeurs.

500 Barils de Ciment ou brai noir pour toit.

2000 rouleaux de feutre sable pour toit à l'épreuve du feu.

2000 rouleaux de feutre, 2 plis patenté.

5000 rouleaux de feutre, 3 plis patenté.

3000 rouleaux de feutre goudronné, 60 verges par rouleau.

3000 rouleaux de papier goudronné à lambris.

5000 rouleaux de papier gris à lambris.

5000 rouleaux de feutre à tapis à l'épreuve des nites de 50 verges par rouleau.

Aussi papier à imprimer, papier à envelopper en rames ou en rouleaux, sacs de papier, ficelles de toutes sortes, etc.

500 quarts de Peters Portland Cement de 400 lbs au quart.

100 tonnes de fonte en gueuse différentes marques.

Une bouilloire debout avec engin pour pallanter de leschevaux vapeur.

Un engin debout de 4 chevaux vapeur.

Une pompe hydraulique pour éleveur.

Une pompe à vapeur.

5 à

A TRAVERS LA BEAUCE

Beauceville

Melle Eugénie Lemieux, en promenade chez son frère M. Elizée Lemieux depuis deux mois, est retournée à Lévis, la semaine dernière.

Mme Vve Dydime Simard est venue passer quelques jours de promenade chez son frère M. J. T. Fortin, de l'Éclairer.

M. et Mme Louis Saint-Laurent, de Québec, ont passé le premier de l'an chez M. P. F. Renault.

M. le notaire P. A. Angers a passé le jour de l'an à Québec, dans sa famille.

M. l'avocat Dionne a passé quelques jours à Québec, en promenade chez les siens, la semaine dernière.

La neige de plus en plus abondante, nous arrive presque quotidiennement. Tant mieux. Nos terres se ressentiront des principes féconds que cette pourpre blanche renferme.

M. Emile Bégin est descendu à Québec, la semaine dernière.

M. Jos Grenier, tailleur, chez M. Cyrille Doyon, a passé les temps des fêtes dans sa famille, la semaine dernière.

Nous avons reçus, la semaine dernière, une correspondance anonyme au sujet des élections municipales prochaines. Il nous est impossible d'en donner publication, car elle ne porte pas de signature responsable. Ne pas oublier que toute correspondance dont on demande publication doit être signée.

M. J. Ed. Fortin, de l'Éclairer, est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Gosselin, vicaire, à Beauceville, malade depuis deux mois, a subi avec succès l'opération de l'appendicite. M. l'abbé est en bonne voie de guérison.

M. et Mme Taschereau-Fortier et leur jeune enfant ont passé quelques jours chez Madame G. N. C. Fortier, mère de M. Fortier, à Ste-Marie.

Il a plu, dans la Beauce, lundi et mardi. La neige a baissé de huit à dix pouces.

M. Florian Mahes, agent de la maison P. T. Légaré, et Thomas Lessard, tous deux de Saint-Odilon étaient de passage à Beauceville, lundi.

M. et Mme Saillant, de Québec, sont venus passer le jour de l'an à Beauceville.

M. et Mme Adonia Lacasse, de Ste-Marie, sont en visite chez M. Pierre Thibodeau.

M. Herménilde Lacasse, de Ste-Marie est l'hôte de Melle Anna Thibodeau.

M. et Mme Roméo Lemieux, et leur fils Marcel, de Thedford Mines sont en promenade chez M. O. Lemieux.

M. et Mme G. A. Tardif de St-Romuald, sont venus passer le jour de l'an chez M. O. Lemieux, père de Mme Tardif.

Melle Laura Genest de Québec, est en promenade chez Mme Odilon Nadeau.

Melle Marie-Ange Paradis contraindre de la maison P. F. Renault, nous a laissé hier pour aller demeurer à Québec.

M. J. Larochelle, est parti hier pour aller demeurer à Brogton, à l'emploi du magasin de M. J. T. Beaudoin.

M. et Mme D. Fortin, de Broughton-Est, et leurs enfants ont passé le jour de l'an dans leur famille, à Beauceville.

M. et Mme T. Veilleux, M. et Mme Noé Mathieu, de Beauceville, étaient à St-Victor, pour le temps des fêtes.

M. Benoit Dusseault, employé chez N. T. Turgeon et Cie, a fait une promenade aux Ecuireils, Portneuf, la semaine dernière.

Melle Juliette Dostie, du couvent de Saint-Joseph, est venue passer les vacances de Noël dans sa famille.

M. Jules Hone, jr. agent du service de voyageurs et paquebots transatlantiques du Pacifique Canadien, et ses assistants nous prient de présenter à leurs amis et clients du comté de Beauce et au public en général leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour la nouvelle année. A lire, la semaine prochaine, l'annonce du C. P. R.

M. Genest, de la maison P. F. Renault, Mme Genest et leur petit bonhomme sont allés passer le jour de l'an à Saint-Isidore.

M. Ferland, comptable de la maison P. F. Renault, et Mme Ferland, ont passé le temps des fêtes à Lévis.

Grand remue-ménage aux ma-

gasins P. F. Renault, cette semaine. On est à faire l'inventaire général de tout le stock annoncé sur les tablettes et dans les réserves. A cette occasion, d'immenses réductions sont faites dans presque toutes les lignes. L'annonce est à lire.

M. et Mme J. A. Lambert sont de retour d'une promenade à Québec.

M. Eug. Ouellet, le populaire marchand de Beauceville-Ouest, nous envoie trop tard pour publication, son changement d'annonce.

A l'occasion de l'inventaire qu'il est à faire, M. Ouellet fait de grosses réductions et offre de beaux jobs. Les premiers arrivés, les premiers servis.

M. Eudore Lasmer de Lévis, MM. Adjoint et Rosaire Brulotte, de Québec, étaient les hôtes de Melle Lambert, ces jours derniers.

M. et Mme N. T. Turgeon voudront bien recevoir toutes nos sympathies dans le deuil qui vient de les frapper. Mardi dernier, à Sherbrooke, une suite nombreuse de parents et d'amis conduisait à sa dernière demeure M. Godefroy Daigle, père de Madame Turgeon. Le défunt était âgé de 75 ans et était retiré des affaires depuis un certain nombre d'années. Il laisse une nombreuse famille pour pleurer sa perte.

Le Rvd. Frère Marie-Philadelphie, de l'Ordre des Frères Maristes enseignant à St-Romuald, qui était ici depuis quelques temps est parti hier.

M. Adolphe Grégoire de Waterville Maine, est de retour dans sa famille, après une absence de huit mois.

M. le notaire Fortin et Mme Fortin de St-Anselme étaient en visite chez son frère M. J. T. Fortin de l'Éclairer, samedi dernier.

M. Johnny Doyon, de Scott, est en promenade chez M. Joseph Doyon, son père.

Est décédée le 31 décembre dernier à l'âge de 72 ans, M. M. Célèste Poulin épouse de M. Marcel Veilleux. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier.

Le 4 du courant Mme Joseph Poulin, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Jeanne Hélène, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Poulin.

M. Louis Langlois, de Saint-Georges est venu passer les fêtes dans sa famille.

M. et Mme Saillant, de Québec, sont venus passer le jour de l'an à Beauceville.

M. et Mme Adonia Lacasse, de Ste-Marie, sont en visite chez M. Pierre Thibodeau.

M. Herménilde Lacasse, de Ste-Marie est l'hôte de Melle Anna Thibodeau.

M. et Mme Roméo Lemieux, et leur fils Marcel, de Thedford Mines sont en promenade chez M. O. Lemieux.

M. et Mme G. A. Tardif de St-Romuald, sont venus passer le jour de l'an chez M. O. Lemieux, père de Mme Tardif.

Melle Laura Genest de Québec, est en promenade chez Mme Odilon Nadeau.

Melle Marie-Ange Paradis contraindre de la maison P. F. Renault, nous a laissé hier pour aller demeurer à Québec.

M. J. Larochelle, est parti hier pour aller demeurer à Brogton, à l'emploi du magasin de M. J. T. Beaudoin.

M. et Mme D. Fortin, de Broughton-Est, et leurs enfants ont passé le jour de l'an dans leur famille, à Beauceville.

M. et Mme T. Veilleux, M. et Mme Noé Mathieu, de Beauceville, étaient à St-Victor, pour le temps des fêtes.

M. Benoit Dusseault, employé chez N. T. Turgeon et Cie, a fait une promenade aux Ecuireils, Portneuf, la semaine dernière.

Melle Juliette Dostie, du couvent de Saint-Joseph, est venue passer les vacances de Noël dans sa famille.

M. Jules Hone, jr. agent du service de voyageurs et paquebots transatlantiques du Pacifique Canadien, et ses assistants nous prient de présenter à leurs amis et clients du comté de Beauce et au public en général leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour la nouvelle année. A lire, la semaine prochaine, l'annonce du C. P. R.

M. Ferland, comptable de la maison P. F. Renault, et Mme Ferland, ont passé le temps des fêtes à Lévis.

Grand remue-ménage aux ma-

Sainte-Marie

Nous avons eu cette année une bien belle messe de minuit. La messe de Perreault sur les airs de Noël fut rendue avec un plein succès par les élèves du collège sous la direction du R. F. Directeur.

M. le vicaire Clavet avec quelques messieurs du village avait bien voulu se charger du ténor.

A l'Offertoire nous avons eu le plaisir d'entendre un magnifique "Minuit Chrétien" chanté par M. le vicaire.

Les solos de la messe et des vieux cantiques de Noël furent chantés par MM. Alphonse Perreault, Omer Simard, Alphonse Turgeon, H. Lebon, P. A. Lebon, Damien Dailaire Raoul Garand, Gaston Sirois, Joseph Lapointe.

Après la messe chacun en retournant chez lui pour le réveilillon croyait entendre encore résonner à son oïe les doux accents de ces vieux Noël qui, chantés par ces jeunes voix, devaient ressembler à l'Hosanna de Bethléem.

Saint-Angers

Nous avons eu une bien belle fête de Noël. Tout s'est bien passé. La messe du jour fut chantée par M. le curé Emile Côté, pendant laquelle il rappela en quelques mots aux fidèles, les heureux événements de la naissance du Sauveur.

Les cantiques exercés pour la circonstance, par M. François Perreault, organiste, ont été bien rendus.

M. Edmond Grégoire, premier chanteur, chanta "Minuit Chrétien", M. Thomas Turcot "Ca Bergers", M. Tréfilé Champagne "Nouvelle agréable", M. Rosario Perreault "Suspendant leur douce harmonie", M. Philias Vachon "O divine enfance".

M. Samuel Audet, le propriétaire du moulin à scie, près du village, fait honneur à ses affaires; le moulin est en grande prospérité.

St-Benoit Labre

A l'occasion de la belle fête de Noël, notre petite église était décorée d'une nouvelle parure; une magnifique guirlande de roses rouges encadrait la statue du Sacré-Cœur de Jésus de jolis bouquets de roses et de lis ornaient les autels; deux sapins chargés de fleurs à travers lesquels apparaissaient des lumières vertes et rouges étaient placés de chaque côté de la crèche. Tout à l'intérieur respirait la joie, au dehors la nuit était sereine l'air était doux.

A la messe de minuit de beaux cantiques ont été chantés par MM. chi éas Bourque et Hubert Gosselin, et deux petits garçons Horace Gosselin et Adolphe Doyon.

Le 22, nous apprenions avec peine la mort presque subite de M. Joseph Poulin, parti depuis quelques semaines pour les chantiers.

Il était à travailler avec son frère quand un arbre qui semblait à demi coupé s'abattit sur lui et dans sa chute M. Poulin se frappa fortement la tête sur une buche de bois. Il a survécu dix heures après le coup fatal. On l'a transporté à Jackman Maine où il a expiré dans de grandes souffrances.

Le défunt était âgé de 28 ans, il était l'aîné des fils de M. Fortunat Poulin. Ses funérailles ont eu lieu le 20. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Il laisse pour pleurer sur sa tombe un père, une mère, 7 frères et 3 sœurs.

Nos sympathiques condoléances à la famille éprouvée.

M. et Mme Philéas Rodrigue, une fille, baptisée sous les noms de Marie Béatrice.

Parrain et marraine M. et Mme Henri Morris, grands parents de l'enfant.

St-Frederic

M. Joseph Jacques a été élu marguillier en remplacement de M. Fabien Gagnon, sortant de charge.

Cette année la fabrique a fait l'achat d'une crèche. C'est un morceau qui fait honneur à la paroisse. On y voit les 3 Rois Mages avec leur monture, plusieurs bergers avec leurs troupeaux, le bœuf, l'âne, etc.

Mardi, le 29, M. Philibert Plante a enterré son enfant, âgé de 5 semaines.

AVIS

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom ou au nom de la succession Ouellet, sans un ordre signé de ma main.

EUG. OUELLET, Administrateur de la Succession MAG. OUELLET.

7 jan. 8 fs.

Ste-Martine de Couceles

Joseph-Georges Gérard Emmanuel, fils de Anselme Dutil, cultivateur. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dutil, oncle et tante de l'enfant.

Voici le resultat des élections pour l'année 1909: président, M. Aurèle Bélanger; vice-président, M. Agolnaire Goulet; secrétaire-tresorier, M. Arthur Doinique; directeurs: MM. Napoléon Labrecque, Napoléon Latulippe, Anselme Dutil, Jules Gosselin.

Les membres du cercle agricole ne sont pas très nombreux mais ceux qui en font partie s'en occupent activement et en ont déjà retiré des avantages appréciables.

Les officiers de la Cour de l'Union St-Joseph du Canada pour l'année courante sont les suivants: chapelain, M. l'abbé Louis Gosselin; président, M. Anacleit Gagnon; vice-président, M. Joseph Goulet; 2e vice-prés. M. Amédée Dostie; secrétaire, M. Joseph Bélanger; trésorier et receveur, M. Georges Garant; commissaire-ordonnateur, M. Charles Provost; censeurs, MM. Clovis Tardif et Coriveau; visiteurs, MM. David Bolduc et François Goulet.

Cette cour qui ne date encore que de quelques années, est assez florissante, et a fait, l'été dernier, l'acquisition d'une magnifique bannière de la société. Honneur donc à ses vaillants membres!

Nous apprenons avec plaisir que Mme François Bernier, cultivateur qui a été gravement malade, est en pleine voie de convalescence.

Dimanche dernier, M. Hilaire Fortier, cultivateur, a été élu marguillier en remplacement de M. Aurèle Bélanger sortant de charge. Tout s'est passé dans un calme religieux.

A la messe de minuit nous avons eu la bonne fortune d'entendre de la belle musique exécutée par M. le Dr Lamarche, dentiste de Beauceville, qui avait généreusement mis à notre disposition, son talent d'artiste. Nous l'en remercions cordialement. Félicitons et remercions aussi notre organiste Mme E. Legendre qui avait préparé pour la circonstance un beau programme musical.

Bilan de l'année 1908: 64 baptêmes, 5 mariages, 39 sépultures dont 11 grandes.

Dimanche dernier, M. le curé a donné lecture en chaire, d'un décret de Mgr l'archevêque, faisant droit à une requête que MM. les Franc-Tenanciers lui avaient présentée, le 28 novembre dernier, et dans laquelle ils sollicitaient la faveur de terminer leur église, et de consacrer une sacristie. La bienveillance avec laquelle Mgr l'archevêque a bien voulu consentir, a rempli de joie les braves paroissiens de Ste-Martine qui ne savent pas reculer, devant les entreprises et les sacrifices à faire. C'est tout à l'honneur de cette jeune paroisse, qui ne date encore que de 5 ans. L'église actuellement, a cent pieds de longueur, et il faut déjà songer à l'agrandir, vu qu'elle est insuffisante pour les besoins du culte; c'est ainsi que vont les choses dans la Beauce!

St-Benjamin

M. Joseph Boucher, (France), de Saint-François, Beauce, recevait toute sa famille, le premier de l'an, et donnait un grand souper. Assistèrent: M. Joseph Boucher, Geanone Boucher, de Saint-Georges, G. N. Boucher Beauceville, O. F. Boucher, de Saint-Benjamin et leurs familles. De jolis cadeaux ont été changés entre les différentes familles.

M. Godefroy Turcotte, de St-Benjamin, a reçu tous ses enfants le 1er janvier. Samedi dernier, cette belle et nombreuse famille se réunissait chez M. Bénoni Pépin, gendre de M. Turcotte, et le dimanche, chez M. O. F. Boucher, marchand, autre gendre de M. Turcotte. On y passa une très-agréable soirée.

M. Amédée Roy et M. J. Gédéon Poulin, de St-Prospère, étaient en visite à Saint-Benjamin, chez des parents.

Le temps des fêtes s'est passé de la façon la plus paisible, dans notre jolie petite paroisse. La boisson a été bannie des réunions familiales. Personne ne s'est enivré. On a profité, des beaux chemins pour se promener en voitures.

Nous avons la douleur d'apprendre la grave maladie de M. Albert Mathieu. On craint une attaque d'appendicite. M. Mathieu est sous les soins du Dr Jos. Desrochers, de Beauceville.

JFUNE HOMME Sachant lire et écrire, demande de l'emploi. De préférence, conducteur de voitures.

S'adresser à l'ÉCLAIREUR

Bonne et Heureuse Année

A nos nombreux clients, un gros merci, également, pour tout l'encouragement que vous nous avez donné, dans le passé. Laissez-nous croire que, pour 1909, vous nous continuerez votre bienveillant patronage.

NOTRE INVENTAIRE

doit commencer le 2 janvier. A cette occasion nous faisons une

Réduction Épatante

dans les lignes suivantes.

Toutes nos Fourrures, Casques, Capots, Gants, Etc., à 20 P. C.

Broderies, Coupons d'Étoffes, Serges, Tweeds, Collets de Fantaisie à 25 P. C.

Nos Serges Noires de 54 pouces de large, la verge à 55 Cents.

Il faut liquider notre vieux stock pour faire place aux nouvelles importations.

Nous Sacrifions !

Ne manquez pas de venir nous voir.

P. F. RENAULT

Magasin Departemental

BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

La Fonderie de Beauceville

Toujours en main un assortiment de Poèles des mieux finis et à des prix très bas.

Notre département de machines étant très complet et des mieux perfectionnés avec un personnel très recommandé nous pouvons fournir n'importe quelle machine et faire toutes réparations aux moulins ou ailleurs à des prix excessivement bas.

Nous sollicitons l'encouragement du public en général et spécialement des propriétaires de moulins.

Une commande d'essai ou une visite à la Fonderie vous fera juger vous-même de nos capacités.

Encouragez l'industrie locale pourquoi aller à l'étranger quand vous pouvez vous procurer ce dont vous avez besoin à votre porte.

La Fonderie de Beauceville

BEAUCEVILLE, P. Q.

Librairie Miville-Dechêne

Grande Occasion pour le temps de Noël et du Jour de l'An

Jolies Cartes de Fantaisie, Parfums de toutes les qualités, Savons et Articles de Toilette, assortiment complet d'Objets de Librairie-Spécialité: Blanc de Billets, de Recus et Blanc de Listes Electorales. Cahier et Cartes de Visite.

Venez nous voir.